

Projet Alimentaire Territorial Sud 54

Démarche au pays de Terres de Lorraine pour l'accessibilité à l'alimentation

De la dignité dans les assiettes



Pour retrouver de la dignité dans nos assiettes

-La parole aux participants-

Laboratoires d'usage : Labo CAP

Des Constats à l'Analyse aux Propositions

Premier bilan (septembre 2016 à juillet 2020)

Avec le soutien du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle et du Fond Français pour l'Alimentation et la Santé (FFAS)

Sophie Hege ; Magali Ramel ; Lam Sene ; Coralie Betbeder ; Marie Christine Picard ; Jeanne Dominique Billiotte

Huguette Boissonnat Pelsy

Mars 2021

PREMIERE PARTIE : LE CADRE DE LA DEMARCHE

INTRODUCTION	8
LA DEMARCHE DANS LE CADRE DU PAT SUD 54	11
LE PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL DU SUD MEURTHE ET MOSELLAN	11
« DE LA DIGNITE DANS LES ASSIETTES » : UNE DEMARCHE POUR PERMETTRE AUX PLUS FRAGILES D'ACCEDER A UNE ALIMENTATION DE QUALITE, DE FAÇON DIGNE ET DURABLE	12
DES FONDATIONS POUR UNE ACTION DANS LA DUREE : LA CHARTE ET LA CO-CONSTRUCTION	13
DES ACTIONS, DES EXPERIMENTATIONS, DES PROJETS	16
<i>Achat groupé : un pari gagnant-gagnant, « Emplettes et Cagettes »</i>	16
<i>Co-formation : « Et si nous parlions ensemble d'aide alimentaire ? »</i>	16
<i>Collectif « Grains de sel » : revisiter ensemble l'aide alimentaire... et explorer les passerelles entre la réponse d'urgence et la fin de la précarité alimentaire des personnes</i>	16
<i>Réflexions et actions sur les jardins nourriciers</i>	17
<i>Capitalisation des actions</i>	17
<i>Une pièce de théâtre « les mots de la faim » pour parler de l'accessibilité sociale à l'alimentation</i>	17
<i>Recueil de mots et d'expressions : ça veut dire quoi « Manger dignement » ?</i>	18
<i>Capsules vidéo Cocktail qui traitent de sujets pouvant conduire à la discrimination notamment alimentaire (CC2T)</i>	18
<i>Contribution à la constitution d'un observatoire de la précarité alimentaire</i>	19
<i>Laboratoires d'usage : Labo CAP</i>	19
GARDER LE CAP DE LA CHARTE DANS CETTE DEMARCHE ET DANS SES ACTIONS	20
MISE EN PLACE DES LABORATOIRES D'USAGE (LES LABOS CAP).....	23
<i>Un groupe de parole pour favoriser la participation active</i>	23
<i>Qui peut participer à un laboratoire d'usage ?</i>	23
<i>Méthodologie</i>	23

DEUXIEME PARTIE : CARNET DE BORD DE LA DEMARCHE JUILLET 2016-JUILLET 2020

SE NOURRIR DIGNEMENT ET DURABLEMENT AVEC 57€ PAR MOIS SEPTEMBRE 2016	26
REFLEXIONS CROISEES ENTRE PARTENAIRES ASSOCIATIFS, ELUS, INSTITUTIONNELS –FEVRIER 2017	32
<i>Participation et rôle des habitants : 14 points d'attention</i>	32
<i>Dignité et non-discrimination</i> :.....	33
<i>Points d'attention : construire du nouveau, dans le respect de l'existant</i>	33
<i>Des solutions innovantes qui ont des contraintes matérielles</i>	34
<i>L'enjeu du mode d'approvisionnement des aides alimentaires, et de la récupération en supermarchés</i>	34
STIGMATISATION RESSENTIE	34
L'ENJEU DE PENSER UNE COORDINATION ALIMENTAIRE SUR LE TERRITOIRE	34
DIFFICULTE DE LA CONDUITE DU CHANGEMENT DES PRATIQUES ET DES REGARDS.....	34
DEUX TYPES D'INITIATIVES POUR METTRE EN ŒUVRE LA DIGNITE DANS L'ACCES A L'ALIMENTATION.....	35
<i>Développer des actions alimentaires nouvelles ayant pour principes essentiels</i>	35
<i>Accompagner au changement des regards et des pratiques des aides alimentaires déjà existantes</i>	35
<i>Comment permettre la mobilisation de tous ?</i>	35
<i>Qui cherche-t-on à mobiliser ?</i>	36

<i>Comment mobiliser ?</i>	36
<i>La déclinaison opérationnelle</i>	36
LE TERRITOIRE VAL DE LORRAINE A L'INITIATIVE D'UN FORUM A PONT A MOUSSON : TOUS A TABLE LE 7 OCTOBRE 2017, PARTICIPATION DES HABITANTS.....	37
PAROLES DE PARTICIPANTS SUITE A LA PREPARATION ET AU PREMIER ACHAT GROUPE DECEMBRE 2017	39
DU TEMPS POUR ANALYSER LES MOTIVATIONS.....	39
COMMENT CONSTRUIRE UNE SOLUTION PERENNE, SUR LA BASE DE LA CHARTE	40
UNE ACTION « POUR TOUS » : TROUVER LES MECANISMES POUR QUE LA MIXITE SOCIALE REUSSISSE	40
LES BESOINS EXPRIMES : DIVERSITE ET REGULARITE.....	40
DU CÔTÉ DES PRODUCTEURS : CREER UN DEBOUCHE VALORISE	40
LE CÔTÉ PRATIQUE DE LA DIVERSIFICATION DES PRODUITS : CONTRAINTES MATERIELLES SANITAIRES	41
PREMIER LABORATOIRE D'USAGE A NEUVES MAISON -MARS 2018	42
L'ACCES AUX LEGUMES	42
<i>Accès aux jardins</i>	42
<i>Les paniers de légumes</i>	42
<i>Le glanage</i>	42
<i>Les repas</i>	42
PROPOSITIONS : RENVERSER L'ATELIER CUISINE	43
L'ACCES AUX CŒUFS PRODUITS LAITIERS ET VIANDE	43
L'ACCES AU POISSON.....	43
<i>L'accès AUX JARDINS</i>	44
<i>L'histoire de Neuves Maisons</i>	44
<i>Les hommes</i>	44
<i>Les vergers</i>	44
LE FONCIER : ACCESSIBILITE ET QUALITE	45
<i>Propositions : se réapproprier les espaces communaux</i>	45
<i>L'argent est nécessaire pour accéder à un terrain</i>	45
<i>L'impact sur la santé</i>	45
“DEMOCRATIE ALIMENTAIRE : QUELS SONT LES ACTEURS ABSENTS DES DEMARCHES ALIMENTAIRES DE TERRITOIRE ET COMMENT FAVORISER LEUR INTEGRATION ?” SEPTEMBRE 2018.....	46
CO-FORMATION SUR L'AIDE ALIMENTAIRE : « ET SI NOUS PARLIIONS ENSEMBLE DE L'AIDE ALIMENTAIRE ? » OCTOBRE 2018	47
L'ACCUEIL ET L'AIDE ALIMENTAIRE	48
<i>Pour les professionnels</i>	48
<i>Pour les bénévoles</i>	48
<i>Des difficultés sont abordées qui ne trouvent pas de solutions faciles</i>	49
<i>Pour les personnes qui utilisent les services de l'aide alimentaire</i>	50
LA FORMATION ET L'AIDE ALIMENTAIRE	51
<i>Pour le groupe des bénévoles</i>	51
PRODUITS ET DISTRIBUTION ET AIDE ALIMENTAIRE.....	51
<i>Pour le groupe de bénévoles</i>	51
ACCES, RECOURS, INFORMATION, CONTROLE DES DOSSIERS, ET COMMENT SORTIR DE L'AIDE ALIMENTAIRE / PROPOSITIONS ...	52
<i>Travailler sur l'accès par les ressources, une fois par an via les impôts : « renversement de la logique actuelle pour les conditions d'accès : l'accès a l'aide alimentaire ne repose plus sur le controle du budget</i>	

<i>mais sur le niveau des ressources de la personne (même niveau pour toutes les structures), ce qui se fait déjà pour l'aide à l'énergie ou pour le logement. »</i>	52
<i>Travailler sur les savoirs : Comment ça marche ? Comment avoir « accès à l'accès. »</i>	52
<i>TRAVAILLER DANS une perspective de transition écologique</i>	52
<i>On redit l' IMPORTANCE de la formation, de la posture des professionnels et de la formation des travailleurs sociaux pour changer les lunettes et le regard sur l'aide alimentaire</i>	53
L'AIDE ALIMENTAIRE : « ON PEUT ALLER PLUS LOIN »	53
<i>Aller plus loin du côté de l'urgence urgence,</i>	53
<i>il faut du déclaratif et pas de contrôle de paperasses (ou en faut-il a posteriori ?), Du vraiment ponctuel, de la Souplesse en fréquence, et le Limiter au max »</i>	54
<i>Aller plus loin « pour un accès qui soit véritablement durable »</i>	54
<i>Aller plus loin dans l'accueil, les produits, les liens interpersonnels et les interfaces</i>	54
<i>Des exemples inspirants</i>	54
DES EVOLUTIONS PERTINENTES VERS LESQUELLES ON A ENVIE D'ALLER	55
<i>Des lieux autour de l'alimentation ouverts à tous</i>	55
<i>Des propositions pour nous mettre en situation de ne pas juger ?</i>	56
<i>Propositions pour passer au-delà des postures</i>	56
<i>Nous devons travailler tous ensemble et nous former ensemble</i>	56
<i>Il est impératif « D'ETRE à l'écoute », « d'avoir la bonne attitude » « de savoir choisir ses mots » et de « comprendre la situation de l'autre »</i>	57
LA TRANSFORMATION DES PRODUITS POUR EVITER LE GASPILLAGE :	57
<i>Propositions</i>	58
ALLER ET EMMENER AVEC NOUS LES PARTICIPANTS VERS L'AUTONOMIE	58
<i>Nos propositions</i>	58
COMMENT FAIRE POUR MANGER TOUS LES JOURS DES PRODUITS DE QUALITE ET QU'ON AIME ?	59
ÉVALUATION DE LA JOURNEE PAR LES PARTICIPANTS	60
LE PAYS TERRES DE LORRAINE ET ATD QUART MONDE, LAUREATS DU PROGRAMME NATIONAL POUR L'ALIMENTATION (PNA), -28 FEVRIER 2019	61
L'ARBRE A MOT :« AU FAIT, ÇA VEUT DIRE QUOI MANGER DIGNEMENT ET DURABLEMENT ? »MARS 2019 .	63
AUDITION DES PARTICIPANTS PAR FRANCK LE MORVAN ET THOMAS WANECQ, POUR LEUR RAPPORT IGAS DECEMBRE 2019	68
LES FRAGILITES DE L'ACCES A L'ALIMENTATION PENDANT LE CONFINEMENT MARS A MAI 2020	69
LABO CAP PAR ENTRETIENS TELEPHONIQUES	70
<i>Le confinement et les inquiétudes sanitaires, un poids supplémentaire sur la vie des plus démunis</i>	71
<i>Une crise vécue dans le quotidien : le lien entre revenu et santé</i>	71
<i>Conséquences de l'enfermement sur les personnes</i>	71
<i>Voir la montée de la précarité, y compris par l'alimentation</i>	71
PARTAGE DES ANALYSES ET PROPOSITIONS DES PARTICIPANTS AVEC LE CONSEIL MULTI PARTENARIAL JUILLET 2020	72
LE POINT SUR LES JARDINS NOURRICIERS : EXPERIENCE DE NEUVES-MAISONS ET RESEAU NOURRICIER	72
<i>Difficultés spécifiques aux jardins : la participation</i>	73
<i>Propositions</i>	73
LE THEATRE : UNE PIECE POUR EN PARLER !	74
<i>La préparation de la pièce : écriture et répétitions</i>	74
<i>Se projeter sur le but : la représentation</i>	74
<i>Vécu de la précarité</i>	75

L'AIDE ALIMENTAIRE ET UN PROJET D'OBSERVATOIRE ALIMENTAIRE	75
<i>Regrouper les informations et rendre leur accès facile</i>	75
<i>Les lieux de l'aide alimentaire : les conditions d'accueil</i>	76
EMPLETTES ET CAGETTES	76
<i>Constats : les questions que posent l'idée des bons plans et du glanage</i>	76
<i>Analyse : définir ce que veut dire une alimentation de qualité</i>	76
<i>Propositions</i>	76
LA MOBILISATION DES ACTEURS AUTOUR DE LA DEMARCHE LAM SENE 2019	78
DES ACTEURS PROFESSIONNELS PRENNENT LA PAROLE POUR DEMANDER DE REPENSER L'AIDE ALIMENTAIRE	
–OCTOBRE 2020	79
DEPASSER L'AIDE ALIMENTAIRE POUR ALLER VERS L'ACCOMPAGNEMENT PAR L'ALIMENTATION, 21/07/2016.....	81
TROISIEME PARTIE : UNE PAROLE QUI SE DIT , DOSSIER DE PRESSE	
L'ACCOMPAGNEMENT PAR L'ALIMENTATION, UNE DEMARCHE A VALORISER, POUR LE COLLECTIF ALERTE A	
TELECHARGER SUR LE SITE DE L'UNIOPSS : LUTTE CONTRE L'EXCLUSION	81
"SE NOURRIR LORSQU'ON EST PAUVRE"	81
RENCONTRE AVEC LA MINISTRE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE SIGNATURE D'UN CONTRAT DE TRANSITION	
ECOLOGIQUE LE 4 OCTOBRE 2019 COMPRENANT UN PROGRAMME D'UNE CINQUANTAINES D' ACTIONS.....	83
A TOUL BIEN SE NOURRIR MEME QUAND ON EST PAUVRE ; JOURNAL LA CROIX	83
LA FRANCE AGRICOLE EN PARLE.....	85
L'ELEVEUR LAITIER EN PARLE.....	85
LES RADIOS LOCALES	86
RADIO NATIONALE : ÉMISSION LSD, LA SERIE DOCUMENTAIRE DE FRANCE CULTURE, 26 DECEMBRE 2019 ;	
DES ALTERNATIVES POUR MANGER DEMAIN	87
RENCONTRE AVEC LES DEUX INSPECTEURS DE L'IGAS EN CHARGE DU RAPPORT SUR LA LUTTE CONTRE LA	
PRECARITE ALIMENTAIRE ; DECEMBRE 2019	88
AGIR CONTRE LA PRECARITE ALIMENTAIRE EN FAVORISANT L'ACCES DE TOUS ET TOUTES A UNE	
ALIMENTATION DE QUALITE	89
AUDITION AU CESE, 09/12/2020 POUR UNE ALIMENTATION DURABLE ANCRÉE DANS LES TERRITOIRES .	90
CONFERENCE N°3 DU CYCLE ALIMENTATION ET PRECARITE : "LES POPULATIONS AU CŒUR DES PROJETS :	
BESOINS ET ATTENTES" DU FFAS LE 26/06/2019	91
DIALOGUES EN HUMANITE, 23/11/2020. « QUAND ON EST DANS LA PAUVRETE ON EST IMAGINATIF EN	
CUISINE »	92
LES RENCONTRES DE L'ALIMENTATION DURABLE DE LA FONDATION CARASSO ET LA CHAIRE UNESCO	
ALIMENTATIONS DU MONDE DE MONTPELLIER SUPAGRO, SESSION JUSTICE SOCIALE, 04/02/2021.....	93
CITOYENS & TERRITOIRES, TERRES D'ÉCHOS NOVEMBRE-DECEMBRE 2020.....	95
DANS LES ECOLES D'AGRONOMIE, DES INGENIEURS AUX CONVICTIONS TOUJOURS PLUS VERTES LE MONDE	
CAMPUS DU 25 FEVRIER 2021	96
WEBINAIRES : LES JEUDIS DU (DE)CONFINEMENT LOCAL - 09 JUILLET 2020.....	97

LA BANQUE DES TERRITOIRES EN PARLE	98
LES JARDINS SONT PRESENTS SUR LA RADIO LOCALE RADIO DECLIC, "NEUVES-MAISONS : LES JARDINS PARTAGES VOUS INVITENT A UN "APERU POTAGER" !", EMISSION TERREAU COUTEAU FOURCHETTE, 24 JUIN 2020.	98
FAVORISER L'ACCES À UNE ALIMENTATION SAINNE	99
COMMENT RETROUVER SA DIGNITE ALIMENTAIRE : LES ACTIONS CONCRETES DE TERRES DE LORRAINE / SITE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE.....	100
CITOYENS ET TERRITOIRES : QUELQUES MOTS SUR L'EXPERIMENTATION SE NOURRIR LORSQU'ON EST PAUVRE NOVEMBRE ET DECEMBRE 2020.....	101
CYCLE DE FORMATION ACCESSIBILITE ALIMENTAIRE ET AMAP / AMAP ET LE MOUVEMENT INTERREGIONAL	101
PARTENARIAT AVEC TERRITOIRE 0 CHOMEURS DE LONGUE DUREE.....	102
DE LA DIGNITE DANS LES ASSIETTES AVEC SOPHIE HEGE	102
LE LIVRE BLANC DES METAMORPHOSES : CONSEIL DE DEVELOPPEMENT DURABLE DE LA METROPOLE DU RAND NANCY	103

LE CADRE DE LA DEMARCHE

« DE LA DIGNITE DANS LES ASSIETTES »

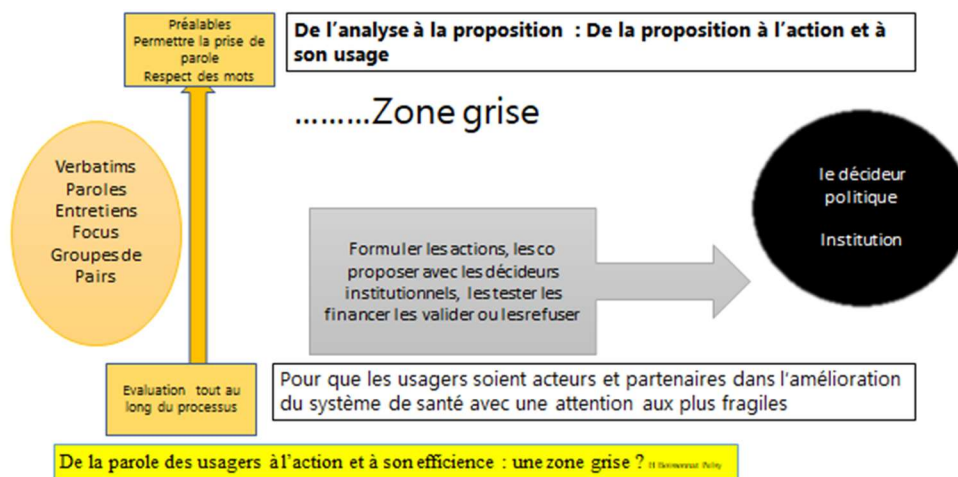
ÉTAT DES LIEUX EN FEVRIER 2021

INTRODUCTION

L'ensemble de ces paroles de participants permettent de garder le CAP. Nous voulons ici remercier tous les participants à ces travaux. Par leurs constats, « **leur avis et leur vie** », nous avons pu depuis le début de la démarche, en temps réel, suivre les évolutions de l'accès à l'alimentation de toutes les qualités sur le territoire, malgré les situations de crises traversées. Au-delà de la parole (les classiques *verbatim*), l'analyse croisée de leurs paroles et le travail en commun pour analyser les situations, ont permis la participation, en sortant de la litanie de reproches, de colère, de propos haineux, d'agressivité rencontrée trop souvent dans ce genre de travail. **Une parole apaisée** est essentielle pour s'autoriser à faire des propositions plutôt que des critiques. Elle est essentielle pour que les partenaires s'entendent et se considèrent tous comme des co-constructeurs, des participants, et pas des « bénéficiaires ».

Prendre le temps de l'analyse des paroles co-construites dans ces rapports humains entre pairs ou entre partenaires a permis de **se projeter ensemble dans un projet**. Avoir constaté les manques et les difficultés, et les avoir attribués à une cause ou à plusieurs facteurs, nous a permis d'aller vers un futur, situation essentielle pour faire des propositions.

Trop souvent la participation est réduite à la parole, à une connaissance donnée sans contrepartie, croisée ou non. Souvent nous entendons les personnes nous dire ensuite : « tout ça pour ça ! ». La question qui nous anime est : **comment dépasser la zone grise entre le verbatim et le décideur, le porteur d'action**¹ ? Cette question est illustrée dans ce schéma :



¹ Les plus pauvres : une chance pour la médecine ambulatoire ? Edits Huguette Boissonnat Pelsy

La démarche est alors **participative jusque dans la mise en place de l'action et de son évaluation** : de la proposition, au test grandeur nature, et à l'étude de sa reproductibilité. Les participants sont appelés à contribuer. Ils donnent des repères sur les actions déjà enclenchées et accompagnent les réalisations.

Cette méthode de travail rejoint l'expérience client² qui correspond au ressenti des clients par rapport à l'achat d'un produit ou d'un service. Ce concept concerne toutes les interactions entre l'acheteur et le vendeur (démarchage, acte de vente, usage du produit, service après-vente). Les entreprises cherchent constamment à **améliorer l'expérience client** par divers moyens, notamment des enquêtes de satisfaction. Le parcours du client influence fortement son vécu et donc ses recommandations. Avec l'émergence des avis et commentaires en ligne, le bouche-à-oreille impacte l'e-réputation d'une marque. Le management de l'expérience client (CEM) permet d'optimiser les actions à mener par l'entreprise.³ Elle est accompagnée par un laboratoire d'usage pour apprécier et garder une analyse objective des changements (exemple : le laboratoire des usages : un an d'innovation ouverte et participative avec Toulouse métropole⁴, ou des laboratoires d'usage collaboratifs comme le LUC LAB⁵). **Cette méthode utilisée dans le commerce doit être inspirante pour les politiques tournées vers les démarches sociales et sociétales** comme la nôtre, et nous nous félicitons d'avoir pu commencer à la mettre en œuvre.

C'est un vrai **investissement en temps humain, en travail, en méthode** que le territoire Terres de Lorraine et le Mouvement ATD Quart-Monde ont permis ici. Des perspectives sont à développer en lien avec les universitaires qui travaillent sur ces sujets pour améliorer les méthodes. Nous devons aussi **tester la méthode en groupe de pairs partenaires**, sur le modèle de travail utilisé dans la recherche action du PRAPS « la relation soignant-soigné »⁶, ce qui était prévu et qui a été annulé en raison des confinements de 2020 et des

² <https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-du-marketing/1207882-experience-client-definition-et-traduction/>

³ La notion d'expérience client est apparue en 1982 avec les travaux de Holbrook et Hirschman sur l'expérience de consommation, qui ont défini l'expérience comme « un état subjectif de conscience accompagné d'une variété de significations symboliques, de réponses hédonistes et de critères esthétiques ».

Cette définition a été complétée par Gilmore et Pine en 1998 : pour eux, « il s'agit de l'idée d'un nouveau type d'offres, qui dépasse le stade des services pour proposer aux consommateurs des expériences singulières, mémorables et économiquement valorisées ».

D'après l'association Française de la relation client il s'agit d'un « puissant levier de performance économique. C'est l'ensemble des expériences vécues par un client lorsqu'il interagit avec une entreprise »

Il s'agit d'un concept marketing qui va au-delà de la publicité, en créant des expériences mémorables, qui mesure les émotions ressenties, dans le but de satisfaire les clients au cours de toutes les interactions avec l'entreprise.

⁴ <https://www.imaginationsfertiles.fr/le-laboratoire-des-usages-un-an-dinnovation-ouverte-et-participative-avec-toulouse-metropole/>

⁵ <http://www.luc-lab.com/#methode>

⁶ Accès aux soins des populations défavorisées : la relation soignant-soigné [Huguette Boissonnat-Pelsy, Chantal Sibue-DeCaigny](#)

mesures de restriction des rencontres. Cette action accompagnera la démarche sur la difficile question des messages alimentaires *de la bouche à l'oreille, du prescripteur au prescrit*.

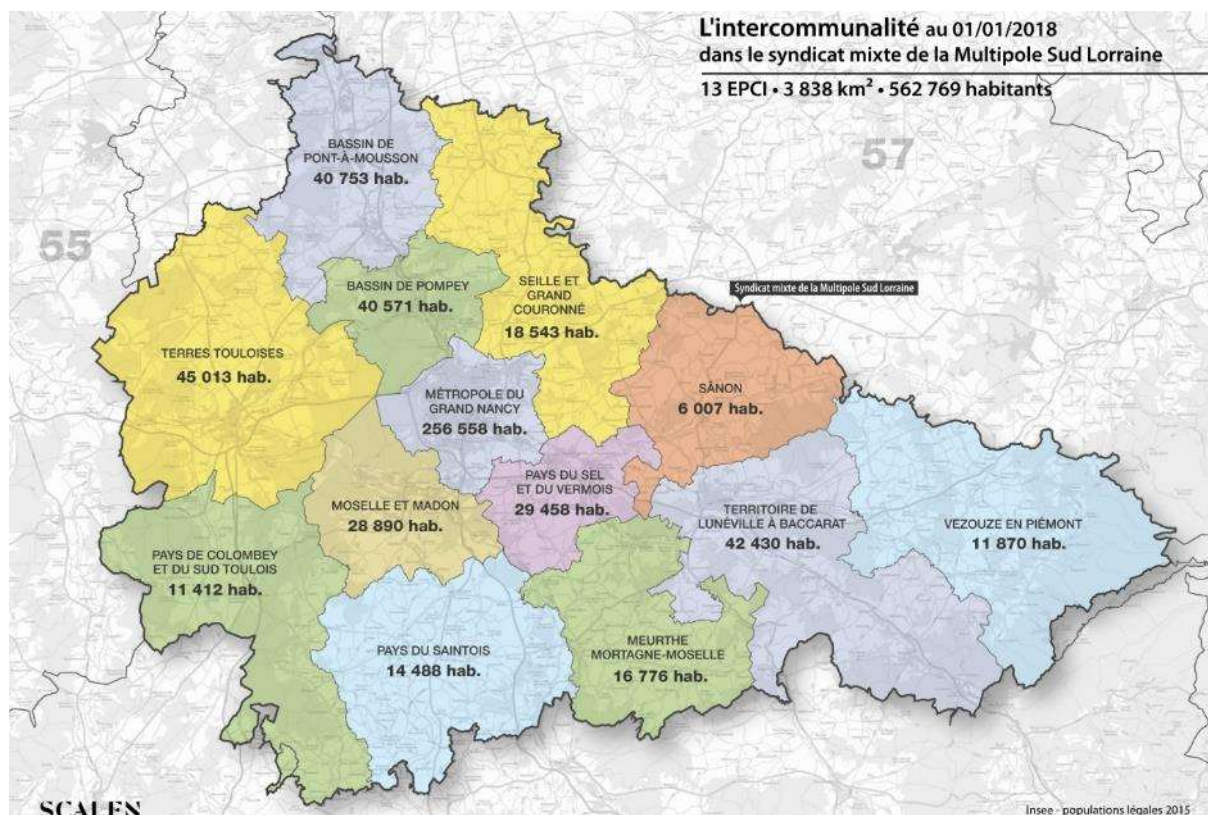
Garder le CAP c'est aussi **que les plus vulnérables aient eu une place et une parole et ne soient pas des alibis participatifs**. Lors du premier laboratoire, accompagnés de bénévoles du Mouvement ATD Quart-Monde, les personnes vulnérables présentes ont pu remplir des fiches projets pour donner leur analyse des premières actions. Lors du second labo, elles ont été accompagnées de professionnels et d'élus, dans le troisième elles ont été accompagnées de bénévoles de l'aide alimentaire, d'universitaires et d'associations proposant des pratiques nouvelles. Dans l'étude réalisée lors du confinement elles ont très volontiers accepté que leur participation se fasse sous forme d'entretiens et ont pris du temps pour répondre, construire et proposer. Ensuite, elles sont intervenues dans **le conseil multi-partenarial**, réunion du collectif où elles ont été très proactives.

La force de la participation des plus vulnérables est de montrer les fragilités constatées par ceux qui n'ont pas de ressources propres pour parer à celles-ci, ils sont donc de vraies sentinelles, alertant sur les faits, avant que ceux-ci ne soient visibles pour la population entière. Leurs propositions sont souvent simples et de bon sens car ils n'ont pas les armes pour complexifier les données ; leurs conseils sont peu dépensiers, car c'est dans leur mode de vie⁷.

Un pari a été fait lors du début de la démarche, celui d'associer la population à la conception et au suivi de la démarche. Nos pas sont encore hésitants, nous recherchons à affiner les pratiques et leur efficacité, mais le plus complexe de ce pari était de rencontrer et de cheminer avec les personnes participantes aux actions. Des avancées sont à saluer, mais nous avons **encore beaucoup de chemin à faire les uns vers les autres et ensemble** pour que ce projet atteigne la qualité sociale et sociétale attendue, c'est-à-dire pour qu'il participe à la mise en œuvre du **droit fondamental à l'alimentation digne et durable pour tous et par tous**, universel, qui prend en compte toute la population à partir des plus pauvres et des invisibles

Dans *Laennec 2006/2 (Tome 54)*, pages 18 à 30

⁷ Audition HCSP le 7 Juillet 2020 « Identifier à la fois pour la médecine et la chirurgie, les bénéfices-risques, les freins, les leviers, les conditions et les prérequis du virage ambulatoire et formuler des préconisations permettant d'assurer un développement sécurisé du virage ambulatoire pour les patients, les acteurs et le système de santé »



LE PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL DU SUD MEURTHE ET MOSELLAN

Un Projet Alimentaire Territorial (PAT) est une démarche territoriale qui cherche à rapprocher les productions agricoles de leurs consommateurs, et à améliorer l'alimentation dans ses multiples dimensions : santé, sociale, environnementale, économique, citoyenne.

Il est déployé :

- **Pour des raisons économiques**
 - Créer des activités et des emplois en tirant parti du potentiel de consommation locale, par l'installation et la diversification d'exploitations agricoles.
 - Valoriser localement les productions primaires et maîtriser davantage leur commercialisation.
 - Développer les maillons manquants de la chaîne économique : organiser les filières.
- **Pour des raisons sociales et sociétales**
 - Renforcer la santé des habitants grâce à une alimentation plus saine,

- Renouer avec une proximité perdue avec l'aliment et celui qui le produit,
 - Permettre aux personnes vulnérables d'accéder dignement aux standards de consommation actuels.
 - **Pour des raisons environnementales**
 - Réduire la quantité de déchets et
 - Soutenir les productions agricoles plus respectueuses de l'environnement (bio, agroécologie)
- Les points d'attention particuliers en Terres de Lorraine :
- **Changer d'échelle en amplifiant la dynamique des circuits courts**, encourager sa diffusion auprès des exploitations traditionnelles du socle polyculture élevage
 - **Favoriser l'accès de tous**, y compris des plus fragiles, à une alimentation de qualité en générale, aux productions locales en particulier
 - **Jeter moins, manger mieux**, se mobiliser autour de l'enjeu d'une alimentation saine dans le cadre des contrats locaux de santé, lutter contre le gaspillage

« DE LA DIGNITE DANS LES ASSIETTES » : UNE DEMARCHE POUR PERMETTRE AUX PLUS FRAGILES D'ACCEDER A UNE ALIMENTATION DE QUALITE, DE FAÇON DIGNE ET DURABLE

La démarche a été initiée par ATD Quart-Monde sur Terres de Lorraine en 2016, à la demande et avec des élus de Terres de Lorraine. Les élus ont priorisé **l'accessibilité sociale à une alimentation de qualité**, dès le démarrage du Projet Alimentaire Territorial (PAT).

Le point de départ

Une étude nationale⁸ réalisée par Magali Ramel et Huguette Boissonnat Pelsy, Chantal Sibue de Caigny, Marie France Zimmer pour ATD Quart monde de 2011 à 2015, a mis en lumière :

- **La faible maîtrise de leur alimentation par les personnes qui vivent dans la précarité** : peu de possibilités de choix recours aux produits de basse qualité, dépendance au don alimentaire, le budget alimentation est celui de l'ajustement à la précarité, il est le premier à baisser sinon à disparaître
- **La gêne voire la honte de ne pas être autonome pour soi et sa famille**, face à la société marquée par la consommation.
- **L'isolement, la discrimination** : au-delà de son rôle nourricier, l'alimentation joue un rôle social de premier plan dans la société française (repas avec des amis et la parenté, fêtes traditionnelles, invitations, vie sociale...) et permet d'assumer son rôle dans les

⁸ <https://www.decitre.fr/livres/se-nourrir-lorsqu-on-est-pauvre-9791091178358.html>

différentes strates de notre *vivre ensemble*. Ne plus craindre la précarité alimentaire permet de retrouver sa place de citoyens.

Des expérimentations concrètes dans un objectif : construire un cadre favorable au développement d'initiatives et à l'émergence d'un système alimentaire qui garantissent un accès à l'alimentation digne, durable et de qualité pour tous.

Comment et qui ? La démarche associe une pluralité d'acteurs du territoire : producteurs, chambre d'agriculture, collectivités, CCAS, associations, centre socio-culturel, médiathèque, maison des solidarités, citoyens... Une attention particulière est donnée à la place et la participation des personnes qui connaissent la précarité alimentaire.

DES FONDATIONS POUR UNE ACTION DANS LA DUREE : LA CHARTE ET LA CO-CONSTRUCTION

- **Un conseil multi-partenarial** ayant pour rôle de suivre, orienter et évaluer le projet sur le territoire au regard de la charte. Un collectif d'organismes (associations, collectivités, CCAS, centre social), de producteurs et d'habitants certains en grande précarité au sein duquel chacun contribue aux réflexions et aux actions.
- La mise en place progressive de **laboratoire d'usage** pour permettre la pleine place et participation des habitants et citoyens à la démarche, dans une recherche de démocratie alimentaire. Élaborer des constats, faire l'analyse des actions et être force de proposition tels sont les objectifs de ces laboratoires.

Une charte commune pose les principes fondamentaux de la démarche. Elle est un outil pour interroger les pratiques, sensibiliser aux enjeux et repérer et promouvoir des actions alimentaires qui y répondent. Son écriture collaborative par le conseil multi-partenarial, en 2017, a posé les fondements de la constitution progressive d'une gouvernance alimentaire.

Elle a été cosignée lors du forum du 8 mars 2019, par des personnes rassemblées autour du Projet Alimentaire Territorial décliné en Terres de Lorraine. C'est un outil pour interroger les

pratiques, sensibiliser aux enjeux d'un accès digne et durable à l'alimentation et permettre de repérer et de promouvoir des actions alimentaires répondant à ces principes. Elle est ouverte à tous ceux qui veulent rejoindre dans cette démarche. Les signataires de cette charte se retrouvent autour de ces principes dans la mise en œuvre d'actions alimentaires :

- **Accès digne** : un droit fondamental. La perte de dignité, la honte, la perte de fierté représentent quelques-uns des principaux points évoqués par les personnes en situation de précarité alimentaire, du fait de devoir demander de l'aide pour se nourrir et/ou du fait des conditions d'accès.
- **Accès durable** : au sens du développement durable (économique, social et écologique) et au sens du long terme dans l'action.
- **Alimentation de qualité, de toutes les qualités** : l'alimentation dans toutes ses dimensions : santé et environnementale mais aussi dans sa dimension sociale, gastronomique, familiale, sociétale...
- **Pour permettre l'inclusion sociale et citoyenne de tous** : promouvoir pour tous un rôle d'acteur de son alimentation – et non pas de bénéficiaire. Cela implique la co-construction et la mixité sociale des projets

Les signataires de la Charte veulent promouvoir et créer une dynamique qui mette en œuvre ces 11 principes dans les actions alimentaires, dont les formes et les modalités sont variées.

1. Une alimentation pensée comme un **bien commun** pour tous
2. Une **solidarité et une entraide** entre tous citoyens
3. La **non-stigmatisation et la non-discrimination** et l'importance de la **mixité sociale** ;
Si les actions ont pour objectif la lutte contre le gaspillage alimentaire, la mise à disposition des rebuts alimentaires doit être adressée à tous
4. Une **démarche participative** : ne pas faire pour mais avec les personnes ; Une participation volontaire qui laisse à chacun le choix de son engagement (L'absence d'injonction et d'obligation d'assister à des activités pour obtenir de l'aide)

Une démarche qui respecte la confidentialité et la vie privée de toute personne

Une démarche qui ne cible pas un groupe de bénéficiaire mais est ouverte à tous

Une démarche qui valorise toute forme de participation
5. Une alimentation **saine en quantité suffisante, de qualité et respectueuse de l'environnement**
6. **Respecter le choix, le goût et les cultures alimentaires de chacun** et (re)trouver et valoriser **le plaisir et la convivialité de l'alimentation**
7. Un **circuit commercial digne et durable pour les producteurs, les distributeurs et consommateurs**
8. L'accès à la **connaissance, l'information et au savoir relatifs à l'alimentation** (nutritionnel et culinaire) et permettre un **choix éclairé** pour tous en **s'adaptant et en respectant les réalités de chacun**
9. La volonté de **repenser les contrôles opérés** et faire en sorte qu'ils soient tous **respectueux de la personne et de sa vie privée**
10. Des **passerelles** à créer entre les mesures qui relèvent de l'urgence, du moyen terme et du long terme pour atteindre l'autonomie alimentaire de chacun
11. Favoriser la rencontre entre les différents acteurs pour dépasser les incompréhensions, les préjugés et co-construire les actions

DES ACTIONS, DES EXPERIMENTATIONS, DES PROJETS

ACHAT GROUPE : UN PARI GAGNANT-GAGNANT, « EMPLETTES ET CAGETTES »

Une première expérience d'achat groupé a eu lieu à Toul en décembre 2017. Près de deux tonnes de pommes de terre et de carottes ont été achetées par 100 familles à un maraîcher du territoire. Pour beaucoup, il s'agissait de leur premier achat de produits frais locaux. Une seconde fois, des mirabelles ont été achetées à un arboriculteur local par 50 familles.

Emplettes et Cagettes est l'association montée fin 2019 pour construire une solution pérenne afin de satisfaire l'attente des consommateurs et poursuivre les relations avec les producteurs. L'opération « d'Emplettes et Cagettes » « on garde la patate » en décembre 2020 a permis d'accéder à une tonne de pommes de terre d'un producteur en conversion bio. Elles ont été acquises par des structures de lutte contre la précarité alimentaire, des membres « d'Emplettes et Cagettes » et de membres de laboratoires d'usages qui ont pu aller les chercher directement à la ferme.

CO-FORMATION : « ET SI NOUS PARLIONS ENSEMBLE D'AIDE ALIMENTAIRE ? »

Cette action de co-formation a permis de revisiter l'aide alimentaire avec les acteurs concernés. Elle a associé professionnels, bénévoles et usagers de l'aide alimentaire pour élaborer de nouvelles réponses aux attentes des usagers. Elle s'est tenue fin 2018 à Toul en deux journées de travail, avec une méthode d'animation originale participative.

COLLECTIF « GRAINS DE SEL » : REVISITER ENSEMBLE L'AIDE ALIMENTAIRE... ET EXPLORER LES PASSERELLES ENTRE LA REPOSE D'URGENCE ET LA FIN DE LA PRECARITE ALIMENTAIRE DES PERSONNES

Un collectif s'est créé pour donner suite à la co formation afin de profiter de cette dynamique de groupe qui a débouché sur deux axes de travail : la qualité alimentaire et la qualité de l'accueil humain. Des réunions régulières ont eu lieu pendant un an à Toul, pour apprendre à se connaître, et pour laisser à la parole aux utilisateurs, dans ces discussions. Un rapport d'étonnement a été écrit, pour aborder en douceur, dans le respect de chacun, ce qui interpelle les uns et les autres dans les distributions alimentaires locales après des visites croisées. Un flyer a été créé, présentant les lieux et les acteurs de lutte contre la précarité alimentaire sur le territoire de Toul. Il décrit les procédures possibles, qui permettent de s'orienter, avec trois situations identifiées.



Plusieurs personnes ont manifesté leur désir de reproduire cette démarche localement, sur le territoire, et sur d'autres sites du département.

REFLEXIONS ET ACTIONS SUR LES JARDINS NOURRICIERS

L'accompagnement pour qu'émergent des projets d'accès pour tous à la terre nourricière sur le territoire, en lien avec le *Réseau agriculture urbaine et précarité* d'Agro Paris Tech⁹.

- **Des jardins nourriciers** : permettent de revenir à l'utilisation des **terres communales** pour cultiver ensemble ses légumes et se nourrir et en donner à ceux qui en ont besoin.
- Un **réseau d'échange et de savoir** entre tous les jardins nourriciers et partagés du territoire.
- Des jardins associatifs et individuels sur les communes de Foug, Laxou, Maxéville, Neuves-Maisons, Pont-sur-Madon, Voinémont, Toul... et d'autres à venir.

CAPITALISATION DES ACTIONS

Documenter les actions alimentaires en lien avec le collectif, et celles qui font écho à la Charte, sur le territoire « Terres de Lorraine » et sur les lieux voisins. Les synthèses sont utiles d'une part pour leurs acteurs, qui peuvent prendre le temps de la réflexion et de **l'analyse des pratiques** au regard de la Charte, et d'autre part pour des personnes qui souhaitent **s'en inspirer** pour développer de nouvelles actions alimentaires.

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE « LES MOTS DE LA FAIM » POUR PARLER DE L'ACCESSIBILITÉ SOCIALE À L'ALIMENTATION

Les mots de la faim est une pièce de théâtre sur l'accessibilité de l'alimentation, qui a pour but de questionner notre société sur la précarité alimentaire. Elle est mise en

⁹ <https://www.terraceus.org/lagriculture-urbaine-pour-les-populations-precaires/>



scène par Dominique Farci et Adrien Gusching, qui en a écrit le texte. Ce texte vient directement des tranches d'histoires de vies de personnes interviewées fin 2019. Depuis, 14 acteurs amateurs, qui ont pour la plupart eux-mêmes raconté leur expérience de vie, répètent régulièrement. Le spectacle, si les conditions sanitaires le permettent, sera monté en automne 2021.

RECUEIL DE MOTS ET D'EXPRESSIONS : ÇA VEUT DIRE QUOI « MANGER DIGNEMENT » ?



Lors du forum De la dignité dans les assiettes le 8 mars 2019 à Toul, l'association Citoyens & Territoires du Grand Est a proposé aux participants de répondre en quelques mots, sur des petites cartes, à la question « Mais au fait : ça veut dire quoi Manger dignement ? ».

Les réponses ont donné lieu à une criée publique des Perroqueurs du Théâtre de Cristal. **Se nourrir – Choisir – Accéder – Contribuer – Partager – Respecter – Exister – Militer** : des verbes qui ont été développés dans tous les sens, par la parole collective.

CAPSULES VIDEO COCKTAIL QUI TRAITENT DE SUJETS POUVANT CONDUIRE A LA DISCRIMINATION NOTAMMENT ALIMENTAIRE (CC2T)

Avec 12 épisodes pour sa première saison en 2020, cette série de courtes vidéos traite de sujets pouvant conduire à la discrimination. « *Une dose de clichés, deux pincées d'idées reçues, une larme de méconnaissances et un soupçon de stéréotypes ! Loin*



des discours moralisateurs, les vidéos abordent des thématiques clivantes avec légèreté et humour ». ¹⁰

CONTRIBUTION A LA CONSTITUTION D'UN OBSERVATOIRE DE LA PRECARITE ALIMENTAIRE

En 2021, le groupe ressource de la démarche travaille à la préfiguration d'un observatoire sur les dynamiques d'accès à l'alimentation. Par sa structuration et sa nature expérimentale, cet Observatoire vise à créer un cadre pour susciter l'analyse, la réflexion, la recherche et l'essaimage d'indicateurs guidant les actions de lutte contre la précarité alimentaire vers l'accès digne et durable de tous à une alimentation de qualité.

LABORATOIRES D'USAGE : LABO CAP

L'acronyme « CAP » oriente les groupes de parole sur le recueil des Constats, Analyses et Propositions des habitants. Les prises de parole en groupe sont suivies d'actions, et sont transmises aux décideurs politiques et aux responsables des projets étudiés sur le terrain. Depuis le début de la démarche *La dignité dans les assiettes*, des travaux sont menés en laboratoires d'usage. La méthode part de l'expérience des personnes utilisatrices de la démarche, en groupe de travail, avec pour thème leur accès à l'alimentation, leurs analyses et leurs constats, leur participation aux différents axes de la démarche et leurs propositions et actions collectives mises en œuvre.

En 2021, neuf laboratoires très différents dans leurs compositions et dans leurs dynamiques suivent les actions et les enrichissent de leurs propositions. Ces travaux se déroulent tout au long de l'année. L'ensemble des laboratoires se réuniront lors de quatre plénières durant l'année 2021 sur les thèmes d'actualité, « les chèques alimentaires, les messages alimentaires et les tiers lieux alimentaires » et enfin avec les élus et les techniciens une journée pour décider ensemble comment mettre en œuvre leurs propositions en lien avec la lutte contre la précarité alimentaire. Des journées de formation à l'animation de ces laboratoires sont prévues pour la fin de l'année, afin de diffuser la méthode des labo CAP.

¹⁰ <https://www.youtube.com/playlist?list=PLwJMyHLE-AbkKqf8yHRFi5ba-vjoY5mY2>

GARDER LE CAP DE LA CHARTE DANS CETTE DEMARCHE ET DANS SES ACTIONS

Garder le cap, c'est se donner les moyens des Constats, des Analyses et des Propositions. C'est une préoccupation essentielle des acteurs de cette démarche, pour que les plus pauvres ne soient pas oubliés, pour que la charte qui sous-tend cette action soit respectée et pour que les objectifs de ce projet soient atteints.

Voilà ce que disent des participants lors d'une audition au Conseil économique et social¹¹ en février 2020 : « *Que tous en bénéficient. Si on fait un PAT, c'est fait pour tous* ». Viviane Tirlicien, militante ATD Quart-Monde, explique :

« C'est le choix qui est important, et aussi le fait de les payer, même si c'est une petite somme. Il faut que ce soit du gagnant/gagnant. L'agriculteur ne doit pas perdre, car il a travaillé et a produit quelque chose. L'acheteur, qui est vulnérable et qui ne peut pas se permettre ce genre de produits d'habitude, là, il a de la qualité. C'est du gagnant/gagnant.

« Vous connaissez l'histoire de la pile d'assiettes qui est au bord de la table, en déséquilibre ? »

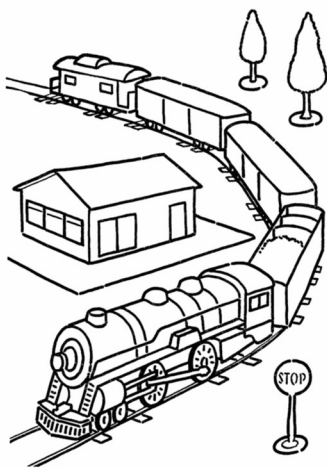


¹¹ CESE : Audition du mercredi 12 février 2020, devant la section de l'Agriculture, de la pêche et de l'alimentation, concernant la saisine « **Pour une alimentation durable ancrée dans les territoires** » dont Mme Florence Denier-Pasquier et M. Albert Ritzenthaler sont les rapporteurs.

<https://www.lecese.fr/content/alimentation-durable-le-cese-adopte-son-avis>

<https://www.lecese.fr/content/huguette-boissonnat-pelsy-atd-quart-monde-alimentation-durable>

« Si vous prenez l'assiette du milieu, la pile tombe. Il faut toujours prendre l'assiette du fond avec la pile, il faut toujours partir des plus



fragiles pour que ça bénéficie à toutes et tous. C'est un peu ce qu'on a voulu faire. Les projets sont faits pour garantir aux gens qui sont les plus vulnérables : la qualité, la quantité et surtout le choix des produits que l'on prend. Ce plan alimentaire territorial, je le compare à un développement d'une ligne ferroviaire » dit Mme Boissonnat, responsable du département santé ATD Quart-Monde : « Vous allez tout de suite comprendre pourquoi. Pour faire une nouvelle ligne de chemin de fer, il faut que certains décideurs en prennent la décision, qu'ils aient la volonté de le mettre en place. Il faut en

avoir le financement, bien sûr. Il faut connaître le trajet et la population que l'on veut embarquer. Il faut également avoir posé des rails, avoir une locomotive, des wagons, des personnes dans les wagons. Cela étant, il faut également avoir des gares, et des lieux où on parle où on attend, des cafés de la gare. Enfin tout cela doit être mû par de l'énergie beaucoup d'énergie, diverses suivant les structures. »

Pour embarquer tout le monde les rails permettent de savoir où l'on va, si tous sont d'accord pour cette destination. C'est la signature d'une charte ensemble, agriculteurs, politiques, citoyens, associations, avec douze points qui nous servent de repère, de base pour élaborer nos indicateurs, et de moteur pour repérer et soutenir des actions. Il faut avoir une bonne locomotive. Les wagons sont déjà sur le territoire. Il y a beaucoup d'actions de groupes, d'associations, de contacts locaux écologiques et solidaires, de dynamiques de santé, et un contrat local de santé.

Il faut du carburant pour faire fonctionner ce train. Le territoire a énormément de capacités, de dynamisme et d'énergie pour embarquer tout le monde, car c'est le territoire d'un grand homme, Michel Dinet. Il disait que

« Le développement local, ce n'est pas le développement local. Le territoire, ce n'est pas un terrier. C'est un lieu de vie, un lieu d'envie, un lieu de projet ».

Pour que tous puissent avoir accès à notre train, ne rêvons pas, nous devons aller chercher les invisibles, les plus éloignés, les plus fragiles. Nous devons travailler ensemble sur le droit à l'alimentation inscrit dans ces droits humains, peu connus et respectés. Jean Jaurès disait :

« Aller à l'idéal en comprenant le réel ».

Construisons ensemble les gares pour réaliser un accès digne et durable. **Emplettes et Cagettes** pour les achats groupés ; **Grain de sel** revisite l'aide alimentaire pour la dignité et la durabilité, en co-construction avec les usagers ; un **accès à la terre nourricière**, avec des parcelles communales redonnées aux citoyens ; le **théâtre** ; les **capsules vidéo** ; les **observations** ; les **veilles** ; pour faire savoir, pour dire, pour donner les mots des professionnels et des personnes : des **laboratoires d'usage** où les voyageurs, habitants du territoire, viennent se parler et en parler.

Quelle est la destination finale ? Pour Dominique Potier, président du pays c'est celle qui va permettre à tous, avec les plus démunis, un accès digne et durable à une alimentation de toutes les qualités, une alimentation nutritionnelle bien sûr, une alimentation durable au sens de développement durable, mais durable aussi dans le temps, qui n'est pas interrompue. Une alimentation avec une qualité sociale, sociétale et une qualité solidaire.

Garder le CAP c'est veiller à ne pas sortir des rails et veiller à garder du carburant pour faire fonctionner le train de cette démarche. Pour cela nous devons prendre le temps, l'énergie et les moyens de poser avec les participants les **Constats - Analyses – Propositions**.

UN GROUPE DE PAROLE POUR FAVORISER LA PARTICIPATION ACTIVE

Le laboratoire d'usage est un groupe de parole chargé d'évaluer, d'améliorer et d'aider à pérenniser les actions engagées dans le cadre de la démarche. Il a pour objectif de recueillir l'avis des personnes participantes sur les actions entreprises dans le cadre de cette démarche, afin d'éviter un décalage entre les intentions et le vécu des personnes. Il vise plus largement à favoriser la participation active d'habitants du territoire connaissant des situations de précarité à cette démarche territoriale d'accessibilité de l'alimentation. Le groupe de parole constitue un des espaces de réflexion et de préparation des actions, en complémentarité du comité multi partenarial.

QUI PEUT PARTICIPER A UN LABORATOIRE D'USAGE ?

Toute personne volontaire et motivée par la démarche engagée sur le territoire est la bienvenue. Il s'agit prioritairement mais non exclusivement de personnes vivant des situations de pauvreté. Leur avis est important afin d'améliorer l'action, d'entendre leurs propositions, et de faciliter leur participation active.

METHODOLOGIE

Nous utiliserons la méthode participative « acteur et partenaire »¹² dans l'objectif d'obtenir une participation réelle de toutes les personnes et de permettre le croisement de leurs apports.

Fondée sur des échanges, la méthodologie favorise le respect de la personne grâce aux espaces de paroles créés. Par sa rigueur et son recul, une analyse sociologique des débats permet d'optimiser la prise en compte de la parole de chacun dans son intégralité.

La première phase porte sur la question : « *Quels sont les constats, les cheminements* » entre, d'une part, le moment où le besoin d'un accès à une alimentation digne et durable et de gestes à poser pour l'obtenir est exprimé ou ressenti et, d'autre part, le moment de la réalisation ou de la non-réalisation de cet accès et/ ou des gestes posés dans le cadre de la démarche.

« *Quels sont les cheminements nécessaires et leur analyse* » pour intégrer favorablement la démarche initiée sur le territoire pour les participants qu'ils soient utilisateurs, animateurs, institutionnels ou professionnels ou politiques. Le thème du « regard qu'on porte sur l'autre » est intégré dans cette réflexion car il sous-tend ces cheminements.

¹² <https://www.cairn.info/revue-laennec-2006-2-page-18.htm>

La dernière partie de ces rencontres est de construire des propositions, des pistes d'amélioration pour une meilleure adéquation entre la démarche et le résultat attendu, ainsi que des pistes d'amélioration de la prévention et de la lutte contre la précarité alimentaire. Les différents partenaires peuvent ainsi valider des pistes et des actions qu'ils pourront dérouler ensemble immédiatement sur le terrain.

C'est aussi en lien avec les objectifs de la définition légale de la lutte contre la précarité alimentaire et de l'atelier 12 des EGA. « Il est pertinent et nécessaire de continuer à proposer des espaces où le recueil de la parole, les partages en groupes, le suivi et l'évaluation des actions et idées de l'ensemble des participants, aboutissent à des constats, des analyses et des propositions. La finalité est l'orientation de la démarche et un plaidoyer de terrain pour les décisions politiques locales et territoriales. »

La parabole du YO-YO de Marie-France Zimmer

« Quand on arrive dans les aides sociales, on tombe sous des puissances qui nous dépassent ». « Quand une personne tombe dans la précarité, elle est à la merci des pouvoirs qui distribuent les aides sociales, il devient ainsi très dur de prévoir l'avenir. Plus on vit dans la précarité, plus on dépend des aides et rien ne garantit qu'elles pourront continuer à être attribuées. Si on arrive à monter une ou deux marches et qu'à cause d'une décision prise en haut lieu, on se voit descendre 4 marches en arrière, au bout d'un moment, on abandonne. **L'abandon, c'est se laisser entraîner dans le piège de l'assistance : on tourne en rond en s'enfonçant de plus en plus dans la précarité : c'est la spirale de l'échec. La perversité du système, c'est qu'on se débrouille pour que ce soit toujours la faute de l'exploité : « Si t'es puni, c'est qu'il y a une raison ».**

« Le problème de cette assistance qui se dessine, c'est le problème du YOYO. Tu sais, tu pars de bas, on te remonte un peu, tu y crois, tu refais des projets et on te l'enlève subrepticement, l'air de rien. Tu replonges plus bas, avec des frais sur le dos, ou bien des frustrations, t'y as cru. Le mieux, ce serait de ne plus dépendre des autres, de pouvoir retravailler. Quand ce que tu as, tu l'as avec ton travail, tu sais qu'on ne te le reprend pas. On perd et on tombe plus bas qu'avant si on leur fait confiance. A la fin, c'est la COTOREP qu'on te propose. Comme ça, t'es sorti de la société : handicapé social, puisque tu es à risque. Et là, plus d'espoir de t'en sortir ».

DEUXIEME PARTIE

« CARNET DE BORD »

ENTRE SEPTEMBRE 2016 ET JUILLET 2020

Les acteurs de la démarche de Terres de Lorraine en lien avec le laboratoire d'idée santé d'ATD Quart Monde soutenu par le ministère des solidarités et de la santé : septembre 2016 – Rapport finalisé EN FEVRIER 2019

- 14 personnes, plus cinq bénévoles
- Animation cabinet Études et développement, Mme Sibue de Caigny Chantal
- Locaux ATD Quart-Monde Nancy



¹³ <https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2021/01/2020-RAPPPORT-Se-nourri-dignement-avec-57euros-par-mois.pdf>

Extraits choisis

« Tu verrais les tomates comme elles sont bonnes dans le jardin, ça me rappelle mon enfance, j'en aurais pleuré. »

L'expérience de l'aide alimentaire : « on sort la tête sous le bras ».

« Bien manger ça devrait être possible pour tous,

- les ateliers cuisine
- les ateliers cueillette
- les champignons
- les cynorhodons ou gratte cul

Il faudrait se mettre en lien avec les cueilleurs de fruits sauvages, les cueilleurs de pommes de vergers »

-les jardins partagés c'est de l'animation en ville pour se recycler, économiser, créer du lien social, se réapproprier le fait de jardiner et de vivre ensemble. C'est formateur. Nous on propose les jardins pour se nourrir : les jardins nourriciers

- Les jardins nourriciers : c'est en ville ou pas
- Ce sont des parcelles de 100m²
- Par exemple 15 inscrits et 5 qui travaillent la terre, les autres participent et mangent

Il est indispensable d'avoir

- Un laboratoire qui permet aux personnes qui participent de faire leurs constats, d'analyser ce qui se passe et de proposer des actions
- Un groupe de ceux qui sont dans l'action, les personnes qui animent qui elles aussi font leurs constats analyse et propositions `
- Ensuite on croise entre acheteurs et animateurs ...
- Il est indispensable d'encourager la participation des personnes en précarité

« La question essentielle, c'est de ne pas poser de question sur la vie privée, et que ce soit anonyme ». « Ce qui est positif, c'est de sortir

du système : « on te donne quelque chose et tu es obligé d'aller dans l'atelier cuisine ou de maigrir ... »

Nous devons cependant toujours être à l'affût de ce qui se fait, de ce qui existe comme pratiques, pour les diffuser pour nous et les personnes en précarité que nous connaissons et pour répondre aux invitations nombreuses pour faire connaître ce que nous faisons.

Les trois fiches des pages suivantes ont été rédigées en 2017 pour faire des constats et des propositions et remis en conseil multi-partenarial l'année suivante.

Fiche 1 : explorer des solutions

- **Idée et point de départ** : alimentation digne et durable
- **Actions menées** : jardins pour manger et achats groupés
- **2017-2018 ?** que ça continue
- **Enseignements** :

Partage, possibilité de le faire, capacité à le faire, explication de pros, pour les plantations,
Jardins, achats groupés en Allemagne
Achats de légumes groupés
Partage de légumes et de fruits des jardins

- **Questionnements** :

Est-ce que ça continuera ? Comment on est prévenu de ces actions, téléphone, courrier, dans quelles conditions on peut rester dans un groupe comme ça

- **Idée et point de départ :**

Nous sommes partis sur une réflexion : « est-il possible de se nourrir avec 57 euros par mois ». On nous a dit au CCAS qu'on peut même faire des économies avec le RSA A partir du refus d'aide au CCAS sachant qu'une personne qui n'a pas de dette n'a pas de droits à l'aide alimentaire. Nous savons que c'est ce qui restait à deux personnes pour leur budget alimentaire.

Actions menées : Nous sommes partis de chaque poste de consommation incluant les produits d'entretien et d'hygiène et nous avons essayé de trouver tous les BONS PLANS en rapport avec la charte tout en respectant le choix et le goût et les cultures alimentaires de chacun. Tout le monde a partagé ses petites astuces et on a fait une évaluation en remplissant des fiches par personne pour évaluer les coûts d'achat répartis par secteur

Actions de glanage

- **Actions avec un vendeur de surplus « association solidarité Champ le Bœuf »** mais on est contraint à certaines normes. Il achète des surplus qu'il revend à moindre prix. Produits diversifiés et bio. Produits intéressants. Manque de stocks
- **Achats en groupe en Allemagne ;** démarche participative, produits bio 25% moins chers
- **Mise en place d'un labo d'usage auquel on veut participer** parce qu'on est dans la démarche participative et c'est important

2017-2018 ? que ça continue

Enseignements

De connaître les circuits d'approvisionnement

Alimentation est un droit et nous amène à des devoirs vis à vis des producteurs

Des modes de fonctionnement : gâchis

Les personnes dans la précarité ne souhaiteraient pas bénéficier de l'aide alimentaire « ne voulant plus tendre la main mais être acteur »

Actuellement c'est dur

Possibilité d'ouvrir à tous en partant de la base, ouvrir à une démarche globale

Questionnement

Comment basculer du laboratoire d'idée vers une participation au laboratoire d'usage avec d'autres ? Comment pérenniser les actions, Réactions des grands groupes de distributeurs à ces actions ???? Comment procéder pour rallier un maximum de personnes à notre projet ? Comment garder des liens ensemble ? Acheter ensemble c'est bien mais pas suffisant !

Fiche 3 : soutenir les jardins pour se nourrir

- **Idée et point de départ :**

Alimentation de qualité, santé, social, gastronomie familiale et sociétale, digne et durable

Actions menées : récupération des invendus en jardinerie, distribution de plantes pour les jardins, des jardins pour se nourrir organisation pour un circuit court, information, achat groupé, stands infos

2017-2018 ? Une solidarité et une entraide

Approfondir les connaissances

Enseignements :

Participation citoyenne dans les organisations des projets abordés sur l'année

Le circuit commercial digne et durable

Apprendre à travailler producteurs distributeurs consommateurs

➤ **Questionnements :**

L'alimentation ou la nourriture ne peuvent pas être réduites à la recherche d'un apport nutritionnel adéquat permettant de préserver la santé. Il paraît pertinent, de situer et systématiser le rôle fondamental que joue la nourriture pour la construction de l'identité individuelle de toute personne, pour sa socialisation, son positionnement dans des groupes sociaux ou encore sa participation à la vie citoyenne. Ceci afin de mieux comprendre les effets inverses, à savoir les incidences de la précarité et des difficultés d'accès à l'alimentation sur ce rôle social de la nourriture. Les travaux des militants Quart Monde ont en effet montré que la grande majorité de ces éléments structurants sont affectés et fragilisés par la précarité.

Magali Ramel et Huguette Boissonnat Pelsy ¹⁴, 2016

¹⁴ *Se nourrir lorsqu'on est pauvre - Analyse et ressenti des personnes en situation de précarité*, Magali Ramel, Huguette Boissonnat Pelsy, Chantal Sibué-De Caigny, Marie-France Zimmer - Editions Quart Monde - Juin 2016
<http://www.terresdelorraine.org/UserFiles/File/tdl/se-nourrir-lorsquon-est-pauvre.pdf>

Le pays Terres de LORRAINE et ses acteurs ont travaillé sur l'accès digne et durable à une alimentation de qualité, comme un vecteur de cohésion sociale et de citoyenneté. Plusieurs sujets ont été travaillé comme la participation et le rôle des habitants du territoire dans la démarche, la dignité et la non-discrimination des personnes, et la mobilisation dans cette démarche en cours

Ce travail a été mené par le collectif qui a préfiguré le conseil multi partenarial. Il était alors composé de 30 personnes.

Ce collectif s'est réuni à Toul avec des responsables associatifs, (croix rouge, secours catholique, ATD ; Emmaüs), le CCAS, des responsables politiques et institutionnels, le directeur du pays, des participants à la démarche.

Trois groupes se sont réunis pour débattre ensemble sur les points d'attention et les propositions à prendre en compte au plus vite.

PARTICIPATION ET ROLE DES HABITANTS : 14 POINTS D'ATTENTION

14 points ont été relevés pour permettre de nous aider à savoir « *comment s'y prendre pour faire « avec » plutôt que « pour » ?* »

- Préserver l'**anonymat**
- **Ne pas cibler** un groupe de bénéficiaires
- S'exprimer **sans mettre un statut sur chaque participant**
- Parler et mettre en avant uniquement le projet, sans faire référence aux ressources et biens privés
- Valoriser **toutes les formes de participation**, sachant que la première d'entre elle est la présence
- Faire des actions **proches géographiquement** (sur la commune) et **concrètes** (ex : Mousson Citoyenne)

- Constituer **des petits groupes** de personnes, entre 6 et 8 pas plus, pour construire la parole de groupe.
- Se baser sur un socle d'actifs qui va pouvoir être un relais et initier, **donner envie**.
- Faire du « socioconstructivisme » pour obtenir l'adhésion du public, c'est-à-dire amener un sujet, faire en sorte **que les gens se l'approprient** et réaliser des actions visibles ; en aucun cas, imposer les bonnes solutions d'entrée
- Organiser des réunions publiques d'information, utiliser le réseau des associations pour communiquer, **introduire le sujet lors d'événements autour de l'alimentation déjà fréquentés et connus** (ex : la fête de la soupe, la fête des voisins, la journée nationale du goût)
- Faire valoir la **convivialité**, susciter l'envie de participer
- Développer des nouvelles pratiques (ex : la distribution des aides alimentaires sous forme de **monnaie locale** qui pourrait être acceptée par les producteurs locaux)
- Mettre en avant **des thèmes prétextes à discuter**, qui touchent tout le monde, échanger sur les bonnes pratiques (ex : le gaspillage, les recettes traditions ...)
- Proposer des actions intéressantes pour le consommateur au plan **qualitatif et financier** (ex : groupement d'achat)

DIGNITE ET NON-DISCRIMINATION :

Dignité dans l'accès, mais aussi dans le mode de récupération des denrées. La dignité et la non-discrimination nous a semblé un enjeu par rapport aux aides alimentaires

DIFFERENCIER LES AIDES SELON LES SITUATIONS DES PERSONNES

Il existe des réponses différentes pour les situations diverses : celles apportées par le CCAS (secours d'urgence et passager, tel qu'il est cadré) et les aides caritatives et de l'action sociale.

POINTS D'ATTENTION : CONSTRUIRE DU NOUVEAU, DANS LE RESPECT DE L'EXISTANT

Il est important de

- Ne pas adopter une approche frontale avec les pratiques déjà en œuvre sur le territoire
- De ne pas créer des oppositions et des tensions

- De proposer et rassembler autour d'actions autres qui s'adressent à tous dès le départ tels que les vergers pour sensibiliser et élargir les formes d'actions.
- D'impulser des évolutions similaires à ce qui a été fait dans les associations pour les vêtements : la transformation des vestiaires en des boutiques solidaires ouvertes à tous.

La difficulté dans les pratiques associatives n'est pas de promouvoir la participation des personnes mais de **faire évoluer les modes de distribution**.

DES SOLUTIONS INNOVANTES QUI ONT DES CONTRAINTES MATERIELLES

En ce sens, la mise en place d'épiceries sociales permet aux personnes d'acheter leurs denrées (permet le choix et propose une aide moins stigmatisante que de faire la queue pour une distribution alimentaire). Mais l'enjeu serait de faire évoluer ces actions **jusqu'à, par exemple, des épiceries sociales et solidaires ouvertes à tous**. Exemple d'une telle épicerie à Lyon reposant sur des cartes d'adhérents et sur des circuits de commerce équitable. Mais le **financement** de cette action est difficile...

L'ENJEU DU MODE D'APPROVISIONNEMENT DES AIDES ALIMENTAIRES, ET DE LA RECUPERATION EN SUPERMARCHES

Quel travail avec les Banques alimentaires, quel positionnement sur le Fond Européen d'Aide au plus Démunis (FEAD) ? Il impose un certain mode de distribution, un protocole, des contrôles, même si les associations essaient de le rendre sympathique.

STIGMATISATION RESSENTIE

Il y a cette stigmatisation lors des contrôles opérés par les différentes structures pour obtenir une aide. Mais des contrôles sont nécessaires pour que les structures perçoivent et justifient des aides financières obtenues. C'est lié à la difficulté qu'ont les structures associatives pour obtenir des financements et pour avoir suffisamment de denrées pour répondre à la demande des personnes.

L'ENJEU DE PENSER UNE COORDINATION ALIMENTAIRE SUR LE TERRITOIRE

S'il est nécessaire de présenter des justificatifs, qu'ils soient présentés une seule fois au moment de l'adhésion par exemple.

DIFFICULTE DE LA CONDUITE DU CHANGEMENT DES PRATIQUES ET DES REGARDS

Difficulté de la conduite des changements, notamment avec les bénévoles : comment changer « ce qui se fait depuis toujours ».

DEUX TYPES D'INITIATIVES POUR METTRE EN ŒUVRE LA DIGNITE DANS L'ACCES A L'ALIMENTATION

DEVELOPPER DES ACTIONS ALIMENTAIRES NOUVELLES AYANT POUR PRINCIPES ESSENTIELS

- Être pour tous, adressés à tous, en ayant à cœur l'accessibilité pour les plus pauvres
- Le respect du choix, du goût, des cultures alimentaires
- L'accès durable et non pas temporaire et passager
- Ne pas dépendre du circuit des Banques alimentaires et du Fond européen d'aide aux plus démunis (important de sortir du protocole et ne pas être contraint dans un certain mode de distribution et de contrôle des personnes)
- Si les actions ont pour objectif la lutte contre le gaspillage alimentaire, la mise à disposition des rebuts alimentaires doit être adressée à tous
- Penser la coordination alimentaire sur le territoire (adhésion à une action alimentaire ouvrant automatiquement l'adhésion à d'autres) : penser un accès, une adhésion unique et durable à un réseau d'initiatives en circuit court ouvertes à tous

ACCOMPAGNER AU CHANGEMENT DES REGARDS ET DES PRATIQUES DES AIDES ALIMENTAIRES DEJA EXISTANTES

- Cela ne peut venir que de l'intérieur
- Penser la sensibilisation à la dignité au sein des structures
- Former des groupes de pairs au sein des structures pour travailler le sujet de la dignité, comprendre les contraintes et les envies de chacun, croiser les regards et faire évoluer les pratiques
- Multiplier les formes et les possibles d'actions
- Inventer de façons ludiques des manières de faire autrement pour inciter et donner envie de transformer les pratiques
- Possibilité, via le CCAS de faire le lien vers un réseau autre

COMMENT PERMETTRE LA MOBILISATION DE TOUS ?

QUI CHERCHE-T-ON A MOBILISER ?

- Producteurs
- Associations
- Partenaires institutionnels
- Habitants
- Élus locaux

COMMENT MOBILISER ?

Le groupe s'accorde à dire que la mobilisation pourrait s'articuler autour d'actions concrètes et « palpables ». Elles permettront de toucher, via le réseau de partenaires, un public plus difficilement mobilisable, et via la communication habituelle (presse, bulletin, panneau, internet) un cercle moins restrictif de participants pour cette réflexion et expérimentation. Et cela en favorisant la mixité des participants. L'action support permet effectivement à un public plus éloigné de ce genre d'initiative de trouver sa place plus facilement. La mise en place d'actions permettrait également d'illustrer plus facilement la démarche auprès des producteurs qui doivent avoir fondamentalement leur place dans ce type d'initiative.

LA DECLINAISON OPERATIONNELLE

Mise en place d'actions partenariales ou d'information lors d'évènements existants (marchés, cafés itinérants...).

LE TERRITOIRE VAL DE LORRAINE A L'INITIATIVE D'UN FORUM A PONT A MOUSSON : TOUS A TABLE LE 7 OCTOBRE 2017, PARTICIPATION DES HABITANTS

Vingt personnes avec les 14 personnes du laboratoire d'ATD Quart Monde ont participé. Ce sont les acteurs de territoire de Val de Lorraine du département de Meurthe et Moselle et les associations qui organisent et participent, l'idée est de mettre en valeur les initiatives locales, c'est l'occasion de prendre aussi de bonnes idées. L'animatrice du laboratoire d'idée santé, du cabinet Études et Développement, est très impliquée dans le projet alimentaire de Val de Lorraine et elle habite à Pont à Mousson. Le relais est donc tout indiqué pour une mise en commun de nos cheminements



Des stands sont assurés sur le site pour présenter des actions et des enjeux autour de l'alimentation

- jardins partagés de Thiaucourt
- soupe de potiron
- lutte contre le gaspillage
- jeux sur l'équilibre alimentaire
- incroyables comestibles

Des conférences, l'une sera sur le livre « se nourrir lorsqu'on est pauvre » du Dr Boissonnat-Pelsy.

Des ateliers pour tous les âges

Adultes

- Lecture des étiquettes
- Gérer son frigo
- Alimentation des personnes âgées

- Alimentation des femmes enceintes
- Croix rouge et la sécurité
- Déboucher ses voies aériennes
- Le compostage

Pour les enfants

- Parcours des saveurs
- L'alimentation par les livres
- Les compotes

Les participants du laboratoire et les bénévoles ont assuré un stand de 14H à 18H, avec un panneau avec des photos des légumes et des jardins et avec aussi les livres « se nourrir lorsqu'on est pauvre ». Ils en ont profité pour présenter la mutuelle collective pour les personnes à petit budget à la SMI et le contrat obsèques construit avec le laboratoire d'idée santé d'ATD Quart-Monde, contrat appelé « Notre Assurance Obsèques » NAO.

Ce sont plus de cent familles qui ont pu bénéficier de cet achat groupé d'une tonne 800 de pommes de terre, carottes de champs et potiron. Le cultivateur qui nous a fourni ces produits était en conversion bio, il a adhéré pleinement à la démarche, et les partages entre habitants et lui ont été fructueux pour tous.



“Expérimentation d'un achat groupé de produits locaux”, Le paysan lorrain, 9 février 2018, p. 12

DU TEMPS POUR ANALYSER LES MOTIVATIONS

« Avec un peu de recul je pense nécessaire d'explicitier ce que j'ai retenu de la constitution du groupement d'achat. Nous sommes dans la dynamique de se nourrir dignement ... initiée pour

trouver des solutions à la nutrition des moins fortunés ...avec des aliments de qualité, sans discrimination par rapport aux personnes ayant plus de moyens (acheter et payer comme tout le monde). Là-dessus se sont ajoutées des préoccupations tant environnementales que d'achats locaux et une notion de rapport gagnant - gagnant (achat équitable) aux producteurs locaux. »

COMMENT CONSTRUIRE UNE SOLUTION PERENNE, SUR LA BASE DE LA CHARTE

« Après avoir prouvé que ces achats étaient réalisables et bénéfiques tant aux consommateurs (pour les prix) qu'aux producteurs compte tenu de quantités..., il nous faut donc mettre sur pied cette centrale d'achat (association, coopératives...) ses statuts, son règlement intérieur, son bureau, adresse, compte bancaire, assurance, mode de fonctionnement ... Mais on ne construit durablement que sur des bases solides et si la charte constitue "la référence la ligne de conduite, l'épine dorsale", il faut que tous s'entendent sur les missions futures du groupement. »

UNE ACTION « POUR TOUS » : TROUVER LES MECANISMES POUR QUE LA MIXITE SOCIALE REUSSISSE

« Privilégier la mission première de l'alimentation pour TOUS mais ne pas oublier que le prix dépend de la qualité ET des quantités et que le pour TOUS n'exclut nullement les plus aisés mais rendent leurs achats (à prix identiques pour tous) dépendant des quantités disponibles dont ils ne sont pas prioritaires. »

« Cela n'exclut en rien qu'ils sont une variable d'ajustement (des quantités) des achats et permettent des achats groupés plus conséquent tirant les prix vers le bas mais peuvent également permettre d'accéder à des aliments beaucoup plus diversifiés (lentilles ...) dont TOUS pourront profiter et si c'est du vrac dans des quantités adaptables aux possibilités financières de chacun, même seul. »

LES BESOINS EXPRIMES : DIVERSITE ET REGULARITE

« Pourquoi se limiter aux simples aliments "de base" et fuir la diversité si cela ne complique pas trop le fonctionnement du Groupement, cela contribue à la diversité sociale et à l'élargissement de la gamme du disponible à l'achat et peut permettre une certaine régularité de volume d'achats permettant de maintenir les consommateurs et fournisseurs dans l'attente d'opportunités de surproduction, mévente pour donner suite aux vacances pour les fournisseurs locaux de cantines. Les poules continuent de pondre durant les congés scolaires, les tomates, les salades de pousser ... »

DU CÔTÉ DES PRODUCTEURS : CREER UN DEBOUCHE VALORISE

« Ça permet de trouver de nouveaux débouchés (pour les fournisseurs) valorisant des aliments non standardisés mais d'excellentes qualités gustatives (carottes, pommes...) »

LE CÔTÉ PRATIQUE DE LA DIVERSIFICATION DES PRODUITS : CONTRAINTES MATERIELLES SANITAIRES

« Sans oublier d'explorer de nouvelles "pistes " concernant les produits laitiers, la viande, le poisson... si les normes de conservation, la chaîne du froid ... ne sont pas trop contraignantes ».

« D'autres produits sans problèmes de conservation ».

Le lancement d'un laboratoire d'usage sur Terres de Lorraine en 2018 à Neuves Maisons le mercredi 28 mars 2018. Le groupe est ouvert à toute personne habitant Terres de Lorraine. Vingt personnes sont présentes avec des responsables politiques, des techniciens et des professionnels. La démarche est présentée par Benoit Guérard le directeur du Pays. L'animation est confiée au Dr Boissonnat Pelsy. C'est lors de ce laboratoire que sont nés les jardins sociétaux de Neuves Maisons.

L'ACCES AUX LEGUMES

ACCES AUX JARDINS

Les élus nous font part de leur désir de mettre en œuvre la dynamique « accès à de la terre nourricière pour tous : *« C'est une association de jardins comme on avait dans les mines où on ne donne pas du président, les gens qui viendront participeront à la vente. On cible, on ne veut pas que du bobo, eux ils ont qu'à aller au panier (AMAP ?).*

LES PANIERS DE LEGUMES

« La ruche qui dit oui est trop chère on a essayé avec eux de trouver des moyens ce n'est pas possible : cherchons toujours ».

LE GLANAGE

« On récupère, on revend les produits transformés pourquoi pas Confitures, soupes, conserves ? »

« C'est une autre économie ? »

LES REPAS

« On entend partout il faut tout leur apprendre, ou ils doivent faire des ateliers cuisine mais nous on peut leur en apprendre à manger avec peu d'argent »

« On a fait un repas complet viande légumes salades fromage salade de fruits, pain, eau, sirop, café et brioche pour ceux qui ont travaillé et préparé et fait la vaisselle pour 2,30 euros par personnes et on a donné des recettes pour ceux qui sont repartis avec les restes il y avait encore de quoi manger » « Vous partez avec les restes et vous vous faites à manger. » « La viande halal est moins chère, 47 euros de viande de pot au feu pour 50 personnes. » « Auchan, les produits à moins de 1 euro. »

PROPOSITIONS : RENVERSER L'ATELIER CUISINE

« Nous, on souhaiterait expliquer et s'expliquer, apprendre et s'apprendre entre nous, informer et s'informer »

« On sait faire à manger »

« On vous coiffe tous au poteau »

« On sait faire pas cher »

« On fait par exemple des knepfle : farine et quand tu as un peu plus de sous, tu mets un œuf et quand tu es riche tu changes l'eau en lait. Tu mélanges, une pâte et ensuite tu coupes la pâte au-dessus de l'eau et tu fais bouillir et après tu manges, avec plus ou moins de choses pour le goût ça dépend de ta richesse »

« Plus de « on va vous apprendre, on va vous faire à manger » mais plutôt jouer sur l'interculturel, qu'allez-vous nous apprendre ? »

« Par exemple on a fait il y a longtemps une journée sur le pain, chacun a fait le pain de sa famille, de son pays, de sa tradition et on a fait goûter dans un moment festif, eh bien là est le partage, autour du savoir-faire, de sa dignité. Une dame qui refusait d'aller apprendre le français, d'aller à l'alphabétisation du coup elle y est allée et là elle est super sortie de sa situation fragile » « C'est une plus-value réelle » « Faire émerger des gens ce qui existe »

L'ACCES AUX ŒUFS PRODUITS LAITIERS ET VIANDE

« Ce sont les produits les plus inaccessibles, on voit des personnes qui n'ont plus mangé d'œufs frais depuis longtemps. »

L'ACCES AU POISSON

« Le caviar des pauvres c'est les miettes de thon, ça on mange du poisson quand on est pauvre »

« Le caviar ça se met sur tout, c'est pas cher au moins une à deux fois par semaine : on est dans le PNA ¹⁵»

¹⁵ La politique de l'alimentation a pour finalités « d'assurer à la population l'accès à une alimentation sûre, saine, diversifiée, de bonne qualité et en quantité suffisante, produite dans des conditions économiquement et socialement acceptables par tous, favorisant l'emploi, la protection de l'environnement et des paysages et contribuant à l'atténuation et à l'adaptation aux effets du changement climatique ». L'outil du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation pour relever ce défi est le Programme national pour l'alimentation (PNA).

L'ACCES AUX JARDINS

« On ne veut pas aller dans le social, ils ont un problème, oui, oui mais d'autres ont aussi des problèmes il faut aller dans le sociétal la vie continue après les réunions. Les habitudes sont installées, le secours populaire, le secours catholique, les restos du cœur, ils ont pignon sur rue et ils font du bon boulot ! On peut faire ensemble pour évoluer vers le sociétal. » JP Vinchelin Maire de Neuves Maison

L'HISTOIRE DE NEUVES MAISONS

Il y a depuis de nombreuses années des jardins familiaux à Neuves Maisons, c'est lié à l'histoire et au mode de vie et d'habitat ouvrier. Le terrain est donc favorable pour redonner ses lettres de noblesses aux jardins nourriciers pour les plus fragiles d'entre nous.

« Il y en a une centaine [de jardins] sur le coin »

« C'est historique dans une cité minière historique »

« On propose un site avec 2 parcelles de 20 ares »

« Il y a des jardiniers voisins et des pêcheurs »

LES HOMMES

Il faut du temps pour rencontrer un maximum de familles qui ont envie de jardiner, qui ont la santé pour et qui n'en n'ont pas peur.

Notre responsabilité à tous est d'abord de retrouver les familles vulnérables et les invisibles de notre pays et d'aller à leur rencontre.

Il faut être des facilitateurs de la carte humaine.

LES VERGERS

L'intuition de notre stagiaire est que ces vergers sont un élément du patrimoine lorrain (haies fruitier) on peut donc raisonnablement travailler ensemble pour une meilleure utilisation de ces espaces pour répondre à la précarité alimentaire de certains, c'est un chantier à ouvrir car il y a des aménagements et ajustements légaux ainsi que des ajustements avec les municipalités.

« On pourrait avoir des plans de fruitiers, des plans à 1 euro »

« A Ognéville, il y a des jardins en transition en lien avec des gens en précarité »

« Des gens du saintois en transition ont choisi la posture de ne pas faire pas hors sol, mais avec les gens du village »

LE FONCIER : ACCESSIBILITE ET QUALITE

« Il y a une étude sur l'élevage du saintois, l'Ensaia pourrait peut-être partager les enjeux citoyens et les enjeux d'usages publiques et faire plus une étude multi pôle »

« Le foncier et son accès, ça c'est une variable »

« Et la qualité des sols est à suivre »

PROPOSITIONS : SE REAPPROPRIER LES ESPACES COMMUNAUX

« Bourse de terre communes pour défendre biodiversité »

« Planter des fruitiers dans les espaces communaux. Attention à la loi sur les espaces urbains et la partie législative, si on cueille sur le territoire urbain, est ce que ce n'est pas du vol sur la voie publique ? »

L'ARGENT EST NECESSAIRE POUR ACCEDER A UN TERRAIN

« Le nerf de la guerre c'est l'argent » « Pour nous, mais aussi pour les dirigeants, il faut des sous »

L'IMPACT SUR LA SANTE

« L'alimentation c'est aussi une des bases de la protection de la santé »

« Travailler sur bien être sante »

“DEMOCRATIE ALIMENTAIRE : QUELS SONT LES ACTEURS ABSENTS DES DEMARCHES ALIMENTAIRES DE TERRITOIRE ET COMMENT FAVORISER LEUR INTEGRATION ?” 16 SEPTEMBRE 2018

Nous avons travaillé avec cette étudiante sur ce sujet qui nous interpellait et nous avons pu avancer notre réflexion et nos projets pour aller vers les acteurs absents



Mémoire de fin d'études

Présenté pour l'obtention du diplôme d'ingénieur agronome
Spécialisation : Territoires et Ressources : Politiques Publiques et Acteurs (TERPPA)

Démocratie alimentaire : qui sont les acteurs absents des démarches alimentaires de territoire et comment favoriser leur intégration ?

Par MéliSSa Brocart

Année de soutenance : 2018

Mémoire préparé sous la direction de :
Ronan LeVelly

Présenté le 28/09/2018

devant le jury :

Stéphane Fournier

Nathalie Colin

Laurie Barant

**Organisme d'accueil : INRA – UMR
SAD-APT**

Maître de stage : Frédéric Wallet



Échanges de pratiques et co-formation : un projet porté par le Pays Terres de Lorraine et ses partenaires dont l'animation est confiée à Denys Cordonnier de Valeurs plus¹⁷. Cette démarche a été accompagnée par le Dr Dominique Paturel¹⁸ ainsi que Loïc Du Boishamon de Soli'Niort¹⁹.

En avril 2017 un sous-groupe spécifique sur l'aide alimentaire s'est rassemblé avec les acteurs de l'action sociale et de l'aide alimentaire (ATD Quart Monde, Croix Rouge, CCAS et Secours catholique). Sa raison d'être est de travailler la déclinaison du projet dans le secteur de l'urgence et de l'aide alimentaire. C'est aussi l'occasion d'ouvrir un espace de discussions sur les pratiques, les tensions et les difficultés rencontrées dans le secteur de l'aide alimentaire. Deux rencontres, le 12 avril 2017 à la Maison paroissiale de Colombey les Belles et le 18 mai 2017 au Centre socio-culturel Michel Dinet à Toul, font émerger plusieurs enjeux notamment :

Une coordination de l'aide alimentaire sur le territoire (en réponse notamment aux difficultés liées aux contrôles du dossier des personnes demandant une aide),

Une formation des bénévoles et salariés de l'aide alimentaire pour sensibiliser aux enjeux de la démarche « Se nourrir lorsqu'on est pauvre », avec pour point principal le croisement des regards pour que les bénévoles sachent le ressenti des personnes bénéficiaires de l'aide (d'où enjeux liés à l'accueil, les jugements de valeur etc.)

Et en amont, l'importance d'un travail sur une Charte pour marquer un positionnement commun et servir de boussole pour la formation et la coordination de l'aide alimentaire.

Le sous-groupe s'est de nouveau réuni le 2 octobre 2017 pour écrire les bases de la Charte qui est ensuite retravaillée et validée par l'ensemble du conseil multi-partenarial le 19 octobre 2017 : « Charte pour un accès digne et durable de tous à une alimentation de qualité, de toutes les qualités ».

En novembre et décembre 2017, sur la base d'une fiche-action proposée par Céline Parant sur la coordination de l'aide alimentaire, est esquissé le plan d'action suivant (échanges entre Céline Parant, Benoit Guérard, Huguette Boissonnat Pelsy et Magali Ramel) :

¹⁷ Denys Cordonnier dirige Valeur Plus qui soutient des entreprises, dans leurs capacités d'intégration de personnes de premier niveau de qualification.

¹⁸ Dominique Paturel est docteure en sciences de gestion et chercheure à l'UMR Innovation (Inra Montpellier). Son travail porte sur l'accès à l'alimentation durable pour tous et plus particulièrement pour les familles à petits budgets et les personnes en situation de précarité.

¹⁹ <https://www.facebook.com/soliniort/>

- Rassembler de nouveau le groupe « aide alimentaire » en l'élargissant pour qu'il soit mieux représentatif des acteurs sur le territoire
- Créer les conditions pour un travail croisé sur les analyses, les attentes et les pratiques à promouvoir dans l'aide alimentaire à partir des objectifs de la Charte et pour repérer les « bonnes pratiques » à promouvoir
- Organiser une journée de formation et d'échanges sur les pratiques adressée largement aux acteurs de l'aide alimentaire sur le territoire (personnes demandant des aides, bénévoles, salariés, acteurs publics etc.)
- Faire le bilan et établir de la suite pour la consolidation de la démarche, la coordination et la transformation des pratiques en fonction des attentes et points principaux qui auront été dégagés.

Les paroles de participants rapportés ici sont issues des deux journées de travail en commun sur les constats et les projections, une aide alimentaire idéale. Lorsque c'est possible nous rapportons les mots et les constats des professionnels et des participants dans des paragraphes séparés

L'ACCUEIL ET L'AIDE ALIMENTAIRE

POUR LES PROFESSIONNELS

Lorsque les professionnels s'expriment en leur propre nom ils cernent un accueil qui doit comporter un certain nombre d'éléments liés à l'attitude : « sourire, écoute, disponibilité, échanges, bienveillance, choix des mots ». En ce qui concerne le lieu : « accueillant, convivial, des revues sur les tables (récentes !), une exposition, informations sur ce qui se passe dans le quartier... ». Un chemin à faire sur soi-même pour accepter l'autre « Venez comme vous êtes ! » Mais l'importance de la formation des bénévoles » a été soulignée comme essentielle.

Lors du moment de partage dans le groupe pour cerner « l'accueil ensemble » d'autres propositions ont été faites : « Penser un accueil social en médiathèque » « penser l'attente, créer l'activité, susciter des rencontres pendant l'attente pour un réseau d'échange et de partage » « la gestion des files d'attentes pour l'aide alimentaire est difficile : possibilité de rendez-vous ? » « Être assis face à face avec un ordinateur au centre c'est différent d'être assis côte à côte... »

POUR LES BENEVOLES

L'approche est beaucoup plus hésitante dans la relation entre les personnes et la demande d'éléments pour une rencontre empathique, un travail sur soi, dans la relation. Des demandes de supervision et de formation émergent. « Pas de jugement ni préjugés » « Avoir une bonne écoute » « Savoir établir une relation de confiance, être à l'aise : Comment ? » « Savoir partager autour de notre vécu (partager sur ce que l'on peut vivre ensemble) » « Avoir de l'empathie mais savoir faire la part des choses (tout en se positionnant) » « Comprendre le parcours de la personne et l'aider à avoir un dialogue vrai » « Pour un accueil de qualité : se remettre en question, » « Avoir un temps de relecture entre bénévoles pour une relecture des pratiques et s'autoriser à se remettre en place (entre bénévoles avoir des retours sur son attitude) » « Respecter le « Devoir du respect de la confidentialité »

Le gros problème semble résider dans les dossiers.

Pour que ce pensum des dossiers n'en soit plus un et que les personnes puissent accéder plus immédiatement à leurs droits dans l'urgence, deux idées fortes :

Un même dossier sur le territoire

Un coffre-fort numérique personnalisé

Avec les dossiers nécessaires pour ouvrir les droits en ligne

« Comment se rencontrer avec toutes les associations pour se mettre d'accord sur un dossier commun ? »

Cette nécessité fait émerger un concept qui a déjà été testé et qui semble essentiel pour fluidifier les dossiers c'est « L'idée d'un coffre-fort numérique à papiers sur une clef USB qui servira à toutes les structures existantes dans le but d'éviter aux personnes de se raconter à chaque fois et d'avoir des papiers manquants »

DES DIFFICULTES SONT ABORDEES QUI NE TROUVENT PAS DE SOLUTIONS FACILES

« Difficultés face aux personnes qui ne viennent pas, ne se pointent pas aux distributions alimentaires alors qu'un rendez-vous été pris (préparation de repas et les personnes ne viennent pas...) » Est-ce que le rendez-vous est pris trop longtemps à l'avance ? (15 jours) » C'est pourtant « Un enjeu de respect, quand on ne peut pas venir alors qu'il y a un rdv, on prévient » Oui mais dit une autre personne bénévole « Mais quand une personne rencontre une période de galère ou de déprime, elle ne sort plus de chez elle »

Pour certains : « le but de l'aide alimentaire est de faire en sorte que les gens se sentent mieux ». Pour d'autres : « ce n'est pas à l'aide alimentaire de travailler sur le respect de la

confiance, il faut respecter le rythme des personnes ». Il y a un enjeu réel sur la rencontre entre le bénévole donneur et la personne en situation si fragile qu'elle n'a pas de quoi subvenir à ses besoins » les deux postures sont difficiles à concilier, la charte doit permettre de soutenir les efforts de part et d'autre. « Importance de la rencontre et confiance entre pairs ».

POUR LES PERSONNES QUI UTILISENT LES SERVICES DE L'AIDE ALIMENTAIRE

Lorsqu'on aborde l'accueil, la demande est d'abord autour de la complexité du dossier puis elle concerne les relations humaines et enfin la qualité de ce qui est donné « Alléger les dossiers trop personnels demandés aux personnes » que les personnels soient « Plus accueillants » qu'« Ils ne nous prennent pas de haut » Il faut vraiment un « Respect mutuel » « Ne pas juger sur les choix de vie ». Ils redisent que l'organisation du temps et des pratiques est difficile pour les plus pauvres, il y a tant de démarche à faire et les enfants prennent l'énergie des mamans. Ils proposent « Quelqu'un pour garder les enfants pendant que la maman passe à la distribution ». Enfin oui la demande est là celle d'une « Alimentation saine » « Et surtout LAISSEZ LE CAFE ET LES BISCUITS » pour le temps de convivialité, c'est souvent là que se dénouent les cordes de la misère.

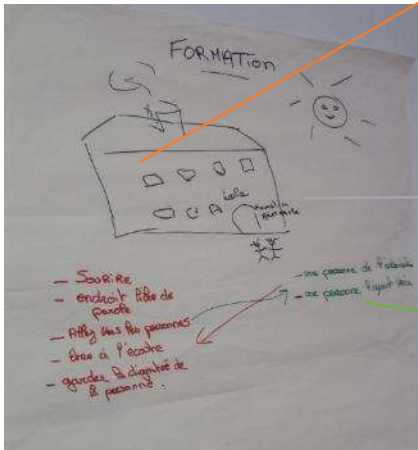
Ce groupe fait aussi état d'une demande de Participation financière et personnelle comme « Donner un montant en argent » « Devenir bénévole » « Faire un groupe de cuisine sans bénévole pour l'animer (échange de recettes, savoirs faire) »

Et puis la demande de respect et d'intégration est bien là : « Pour toute chose, demander l'avis de la personne » et des propositions de troc sont faites, ce qui rejoint l'économie traditionnelle de ceux qui ont peu, des civilisations qui reposent sur l'échange : une belle leçon de vie écologique et solidaire.

« Un pourcentage pour toute chose qui a été donnée par les personnes invitées (permettant de faire du troc par exemple pour les vêtements plutôt que du don

LA FORMATION ET L'AIDE ALIMENTAIRE

POUR LE GROUPE DES BENEVOLES



- Sourire
- Endroit libre de parole
- Aller vers les personnes
- Être à l'écoute
- Garder la dignité de la personne

École

Une personne de l'association

PRODUITS ET DISTRIBUTION ET AIDE ALIMENTAIRE

POUR LE GROUPE DE BENEVOLES

« Que tous les produits soient accessibles, beaux ou pas beaux (pas les pourris) »

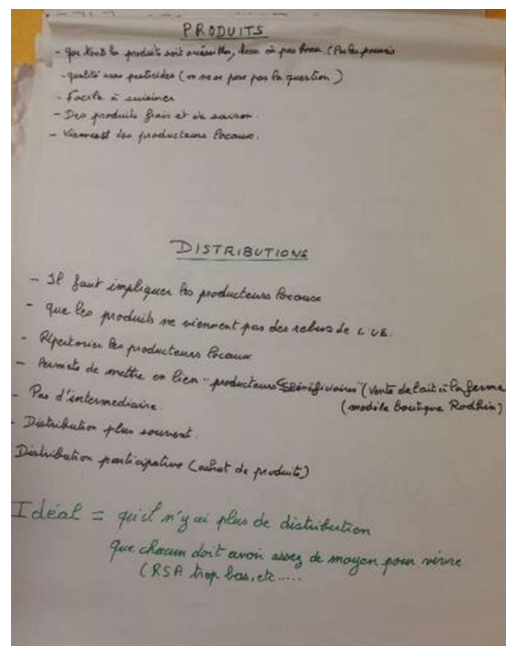
« Qualité sans pesticides (on ne se pose pas la question) »

« Facile à cuisiner »

« Des produits frais et de saison et qui viennent des producteurs locaux »

Il faut « impliquer les producteurs locaux » et que « les produits ne viennent pas des rebuts de l'UE », « répertorier les producteurs locaux » « Pas d'intermédiaires » « mettre en lien « producteur / bénéficiaires » (vente de lait à la ferme, modèle boutique Rodhin)

Les situations sont telles qu'il faudrait des « Distributions plus souvent » et des « Distributions participatives (achat de produits) ».



L'idéal c'est qu'il n'y ait plus de distribution, que chacun ait assez de moyens pour vivre (le RSA est trop bas, etc.)

ACCES, RECOURS, INFORMATION, CONTROLE DES DOSSIERS, ET COMMENT SORTIR DE L'AIDE ALIMENTAIRE / PROPOSITIONS

Il faut « dissocier, dans les difficultés d'accès à l'alimentation, l'urgence, les situations difficiles passagères (ex : rupture de droit) avec conséquences financières, les accidents de vie, les pannes, les factures, etc.

TRAVAILLER SUR L'ACCES PAR LES RESSOURCES, UNE FOIS PAR AN VIA LES IMPOTS : « RENVERSEMENT DE LA LOGIQUE ACTUELLE POUR LES CONDITIONS D'ACCES : L'ACCES A L'AIDE ALIMENTAIRE NE REPOSE PLUS SUR LE CONTROLE DU BUDGET MAIS SUR LE NIVEAU DES RESSOURCES DE LA PERSONNE (MEME NIVEAU POUR TOUTES LES STRUCTURES), CE QUI SE FAIT DEJA POUR L'AIDE A L'ENERGIE OU POUR LE LOGEMENT. »

Le « Minimum pour se nourrir est de 200€/mois/personne et 100€ par personne supplémentaire. » « Cela revient à une approche fondée sur le droit des personnes (et une meilleure lisibilité : un certain niveau de revenu correspond à un certain niveau d'aide) » « De ce fait, suppression des contrôles du budget opéré par les structures ». Les professionnels trouvent que ce serait « moins intrusif pour la personne et plus égalitaire ». En situation d'urgence c'est la « mission de travail social ». « L'aide pourrait se faire sur du déclaratif (pas de contrôle et toutes les difficultés d'instruction des dossiers !), la part de fraude sur les aides est minime ».

TRAVAILLER SUR LES SAVOIRS : COMMENT ÇA MARCHE ? COMMENT AVOIR « ACCES A L'ACCES. »

« Le rôle des associations et du travail social pour faire de l'information est réel », « mais il n'y a pas d'obligations de passer par eux pour être informé ». Comment faire pour « connaître le système alimentaire »

TRAVAILLER DANS UNE PERSPECTIVE DE TRANSITION ECOLOGIQUE

Il est « Important » de penser également l'enjeu de **l'accès à l'eau !** »

Repenser aussi aux **Restaurant partagé, aux situations qui ont besoin de traiteur ou de possibilité de portage des repas** » « On a le droit de ne pas vouloir cuisiner ni d'aller au restaurant ! » « Pour la restauration collective : réutilisation des cuisines collectives des cantines, des foyers etc. quand elles sont inutilisées. » « Pour traiteur : portage de repas à

domicile pour personnes âgées, porteuses de handicap etc. » c'est ce qui a pu être mis en place pendant le confinement et qui a été extrêmement efficace.

Il est nécessaire de « porter une attention spéciale sur les **produits** (qualité, producteurs locaux etc.) et la façon de les cuisiner ». Les structures peuvent mettre en œuvre des « Paiement » différenciés selon les ressources, une aide financière versée aux prestataires pour permettre ce paiement différencié. »

Comment « inclure les **Supermarchés classiques** dans nos réflexions ce sont des lieux de rencontre et de lien social » « Repenser les circuits d'approvisionnement (pour un circuit commercial digne et durable pour tous) », « quel système de production » ? « Privilégier le local (mais pas uniquement franco/français...) ». La question des prix pratiqués est posée alors : « quel juste prix fixé » ? « Qui bénéficie à qui » ? (au producteur ? aux intermédiaires ?)

Il semble « important de vérifier que les tarifs et prix des fournisseurs n'augmentent pas s'il y a une aide financière pour le consommateur » « Faudrait-il des tarifs différenciés selon les revenus » ? « Une carte de fidélité avec des aides financières » ? « Une monnaie locale comme moyen d'échange » ? « Et en cas d'urgence faire des bons d'achats sur du déclaratif. »

Le cas des **jardins et d'une autoproduction** possible est posé « mais on n'a aussi le droit de ne pas jardiner, cela doit rester une option pour ceux qui le veulent ». La **Réutilisation et vente des produits non calibrés, « invendus », « moches »** pose question, « des légumes moches pour les gens moches ? » Faut-il aller dans des lieux spécifiques pour la vente de tout ce qui n'est pas calibré dans le circuit commercial classique. » « Mais qui seraient ouverts à tous ! »

ON REDIT L' IMPORTANCE DE LA FORMATION, DE LA POSTURE DES PROFESSIONNELS ET DE LA FORMATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX POUR CHANGER LES LUNETTES ET LE REGARD SUR L'AIDE ALIMENTAIRE .

L'AIDE ALIMENTAIRE : « ON PEUT ALLER PLUS LOIN »

L'idéal nous pousse à inventer, à évoluer... et c'est possible. En références à la charte et dans l'esprit de « On peut aller plus loin », on revient « du côté de l'idéal dans la conception globale de l'aide alimentaire » : « Plus besoin d'AA... » « Séparer « urgence » et « s'organiser pour un accès durable et digne » (mais les 2 avec l'exigence de la charte...) et « Séparer « pas de gaspillage » (récupération etc...) et « pour les pauvres » Cela nous permet alors à partir des constats énoncés précédemment de les analyser et de réfléchir à des propositions pour :

Aller plus loin du côté de l'urgence urgence,

IL FAUT DU DECLARATIF ET PAS DE CONTROLE DE PAPERASSES (OU EN FAUT-IL A POSTERIORI ?), DU VRAIMENT PONCTUEL, DE LA SOUPLESSE EN FREQUENCE, ET LE LIMITER AU MAX »

ALLER PLUS LOIN « POUR UN ACCES QUI SOIT VERITABLEMENT DURABLE »

(Sortir d'urgence et de colis). « L'approche du dossier est tout autre : pas de regard sur la consommation mais sur les ressources, comme APL pour le logement ; une approche annuelle et s'il y a des contrôles, ils sont à posteriori. Les Actions sont tout autres et toujours conçues comme participatives : restaurant ; portage ; épicerie ; cuisiner ensemble ; jardins.

ALLER PLUS LOIN DANS L'ACCUEIL, LES PRODUITS, LES LIENS INTERPERSONNELS ET LES INTERFACES

Les propositions concernent l'Accueil (d'égal à égal, comme entre amis, espace, modalités de contact...) Un « état d'esprit concrétisé : pas de jugement, liberté mode de vie, pas trop de questions, des formations et échanges : croisés, avec utilisateurs ressources et assos impliquées » « des produits : circuits dignes et durables (pour producteur, transformateur, distributeur), frais, producteurs, qualité... »

Mais tout cela nécessite des liens « entre les moyens et la possibilité de choix » « entre les mesures prises et ceux qui y renoncent ou qui ne savent pas » « les invisibles et ceux qui sont vraiment invisibles... », et puis il faut vraiment « bien considérer le lien avec les producteurs locaux. »

DES EXEMPLES INSPIRANTS

Vergers : « entretien avec des particuliers, valorisation pour les personnes accueillies d'obtenir les produits finis qu'ils ont produits »

Résidence intergénérationnelle Habitat et Humanisme (lutte contre la précarité énergétique car très bien isolé) : « redonne du pouvoir d'achat grâce à l'économie d'énergie dans l'habitat. Et logique intéressante : plus on est précaire, plus on doit avoir une grande qualité de prestation »

Cabas des champs à Brest, « tout le monde peut en profiter. »

Restaurant à Perpignan : « repas à partir d'1€. Intéressant pour le prix, le contact qu'il permet pour les personnes isolées chez elles et pour la diversité, la mixité qu'il permet (ouvert à tous) »

- Important à considérer :
 - On ne peut pas obliger les personnes à venir

- Comment ne pas rabaisser les personnes ? ne pas cataloguer ?...

Boutique Rodin du SCCF « pour les vêtements ou vestiboutique de la Croix Rouge. Avant c'était des vestiaires réservés aux personnes accueillies, maintenant ce sont des lieux de vente ouverts à tous (une révolution !) : il faudrait faire la même chose pour l'aide alimentaire »

À Montpellier, **les Restos du cœur font un approvisionnement en fruits et légumes par la production locale.** « Permet un soutien de la production locale par l'achat de produits non calibrés.

- Avantages pour les bénévoles : distribuent des produits frais, pas de tri préalable...
- Avantage pour les bénéficiaires : avoir des produits frais »
- « Un des emblèmes de cette pratique : la salade fraîche ! (Jamais dans les circuits de l'aide alimentaire traditionnels). Cela permet de soutenir la production locale et d'avoir accès à des produits frais. »

Les **charity shop** « sont pour tous et il n'y a pas de différence entre les personnes ». « Il y a une différence entre la France et le Royaume-Unis concernant les vestiboutique. » « Non, Emmaüs fait ça »

À Nantes, **ADA**, « c'est un espace autogéré avec des paniers et des zones de gratuité, ce sont les clients qui font l'addition pour leurs achats et la clef est donnée à tous ceux qui la demandent. Il y a aussi un espace pour faire la cuisine. »

- « Autogéré permet de faire un espace sur-mesure en fonction des personnes qui y sont présentes à un moment ou un autre »
- « Importance du « sur-mesure » et de la confiance »

La fête du don ici en Meurthe et Moselle

Le Système alimentaire pour tous de Paroles d'Exclus Québec²⁰

DES EVOLUTIONS PERTINENTES VERS LESQUELLES ON A ENVIE D'ALLER

DES LIEUX AUTOUR DE L'ALIMENTATION OUVERTS A TOUS

Que ce soit « tenu par des volontaires » on oublie le mot bénéficiaire ou bénévoles, avec des produits à bas coût (dons, aide alimentaire, produits déclassés, moches + transformation des

²⁰ Site <https://www.solidarum.org/inclusion-sociale/parole-d-exclus-l-avis-des-quartiers>

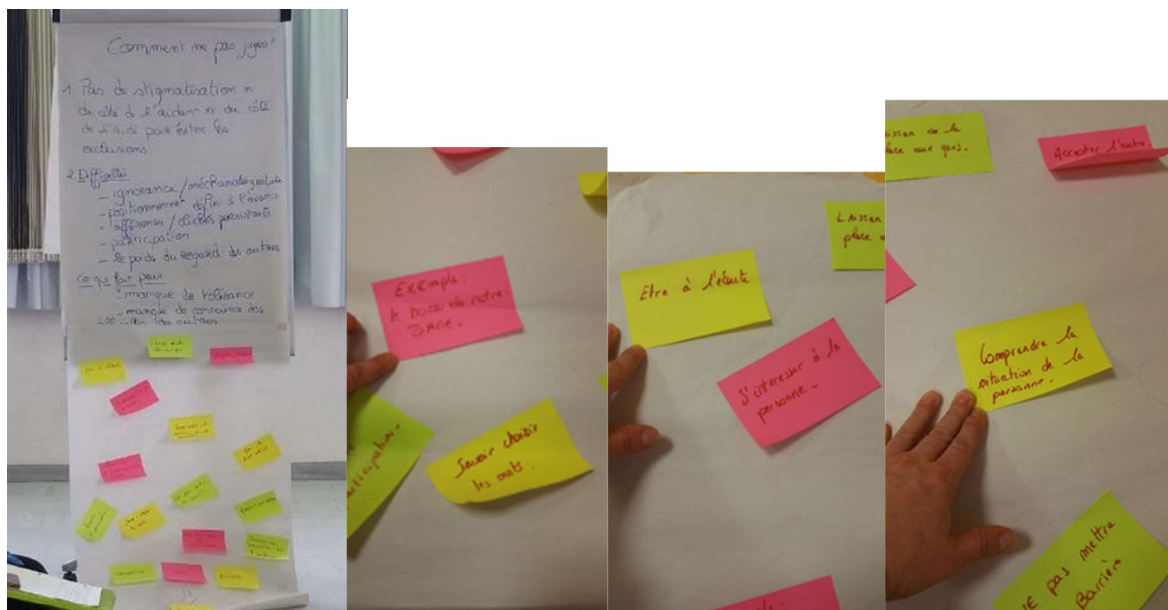
produits résiduels). » « On se donne les moyens « d'éviter la stigmatisation ». En amont, on met en place « partage, coopération, solidarité » « et respect des producteurs »

Ce qui paraît difficile et fait peur : « c'est le financement des produits et l'absence de rentabilité », « la conservation, la transformation, et l'hygiène »

Les pistes pour y arriver pourraient être

- De « créer une **coopérative d'achat** avec un droit d'entrée pour le roulement » « de faire un appel aux dons », « que chacun détermine sa participation financière dans un souci de solidarité (pas d'obligation et non visible) »
- Que les **producteurs** participent activement sur les produits de surproduction, les produits déformés, le glanage, les produits locaux
- Que la **transformation des produits** se mette en place pour éviter le gaspillage avec de la restauration sur place en toute convivialité

DES PROPOSITIONS POUR NOUS METTRE EN SITUATION DE NE PAS JUGER ?



Ce qu'on vise c'est : « pas de stigmatisation, ni du côté de l'aident, ni du côté de l'aidé ». Mais des difficultés sont toujours là : « l'ignorance, les méchancetés gratuites » « le positionnement défini à l'avance » « les différences, les clichés persistants » et enfin la « participation difficile » et « le poids du regard des autres » déstabilisant. Tout ce qui nous fait peur c'est le « manque de tolérance », le « manque de conscience des difficultés des autres ».

PROPOSITIONS POUR PASSER AU-DELA DES POSTURES

NOUS DEVONS TRAVAILLER TOUS ENSEMBLE ET NOUS FORMER ENSEMBLE

Il faut « Laisser de la place aux gens », « ne pas mettre de barrière » et « permettre la participation », tout en « amorçant un dialogue ». Pour cela les participants proposent de « savoir se connaître et l'expliquer »

Comment s'intéresser à la personne, accepter l'autre ?» Les personnes présentes citent l'« Exemple du bossu de Notre-Dame ». Il « ne faut pas faire de différence »

Alors pour tous i

IL EST IMPERATIF « D'ÊTRE A L'ECOUTE », « D'AVOIR LA BONNE ATTITUDE » « DE SAVOIR CHOISIR SES MOTS » ET DE « COMPRENDRE LA SITUATION DE L'AUTRE »

LA TRANSFORMATION DES PRODUITS POUR EVITER LE GASPILLAGE :

Pour éviter le gaspillage alimentaire (que l'on retrouve aussi dans les pratiques des associations d'aide alimentaire), nous proposons « de **récupérer les invendus** ou ce qui va être jeté », « de faire un partenariat avec une association pédagogique pour **l'accès à une cuisine collective** », de « faire **un partage de recette** entre participants et de cuisiner ensemble ». « La **vente** des produits transformés » (pas sous forme de don mais à des prix intéressants) serait un bon compromis et « avec les revenus on pourrait acheter en plus des produits qui manquent pour des recettes à base de viande » etc. (c'est un bout de modèle économique pour accéder à d'autres produits).

Il faut aussi « donner plus d'autonomie aux personnes » leur « permettre d'avoir accès à des produits tels que la viande, les œufs ou la matière grasse » « à des produits de qualité des produits à moindre prix ». Mais « attention à ne pas appauvrir les producteurs, il faut trouver une filière gagnant/gagnant »

Permettre de développer les goûts et les connaissances culinaires « goûter les cuisines du monde ! (Via le partage des recettes et la diversité des plats cuisinés) » et « développer, via la cuisine, des connaissances sur les produits (quel morceau de viande etc.), cultures, pratiques culinaires... »

Impulser « des initiatives solidaires et citoyennes » pour que « ceux qui participent : ils l'ont voulu, ils achètent les produits aussi (donnent une quote-part, moins cher peut-être mais pas gratuit) »

Cependant des difficultés subsistent et cela paraît difficile et fait peur. Il y a « ceux qui profitent : acheter ces produits de bas coûts pour ensuite les revendre plus cher ou en prendre trop et ne pas en laisser autres ». « Il y a la jalousie entre personnes si certains en ont un peu plus ». La question de la qualité et de la sécurité : « Quelle provenance pour les produits ? Quelle qualité ? » Et puis « comment est assurée l'hygiène et la sécurité sanitaire à

respecter ». Quelles mesures doit-on prendre pour « faire attention à ne pas appauvrir les producteurs »

Enfin la question du « choix de la structure (association, mairie...) pour aider à porter le projet et le chapeauter » est posée. C'est important de ne pas dépendre des animateurs ou des logiques des associations pour le projet (risque d'une récupération du projet, de la création d'une approche descendante plutôt que venant des cuisiniers, d'un tri des participants par la structure...) ». Comment entendre les Ressentis des participants : « les associations laissent trop rarement la place pour l'initiative des personnes accueillies ».

Pour penser les contreparties « pour la structure d'accueil » « pour les producteurs, » quel lieu de distribution ou quelle association donne ? Et enfin pour les personnes qui participent et cuisinent quel lieu ». Ces hébergements attendent une contrepartie financière sans doute ainsi qu'une reconnaissance et une inclusion dans les projets.

PROPOSITIONS

« UN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION UPPIA (BONDUELLE) »

« UTILISER LES OUTILS DE LA RESTAURATION COLLECTIVE » : « MOBILISER LES OUTILS ET INFRASTRUCTURES DE TRANSFORMATION QUI EXISTENT DEJA »

« REVENTE DES PRODUITS PAR LE BOUCHE-A-OREILLE »

POUR DES « PERSONNES PARTICIPANTES : DES PRIX MOINS CHERS MAIS EN QUANTITE LIMITEE ET DE L'EMPLOI »

ALLER ET EMMENER AVEC NOUS LES PARTICIPANTS VERS L'AUTONOMIE

« *Valoriser la personne et ses compétences pour redevenir autonome et acteur de sa vie* »

Les difficultés et les peurs rencontrées sont cependant vivaces, il faut « savoir garder sa place » « ne pas faire pour elle mais avec elle ». Il faut « prendre du temps »

« Le professionnel/bénévole doit respecter un cadre de travail (règlement, horaires, budget, loi) »

NOS PROPOSITIONS

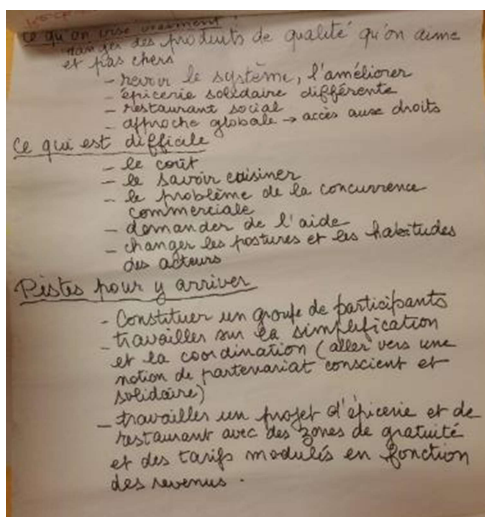
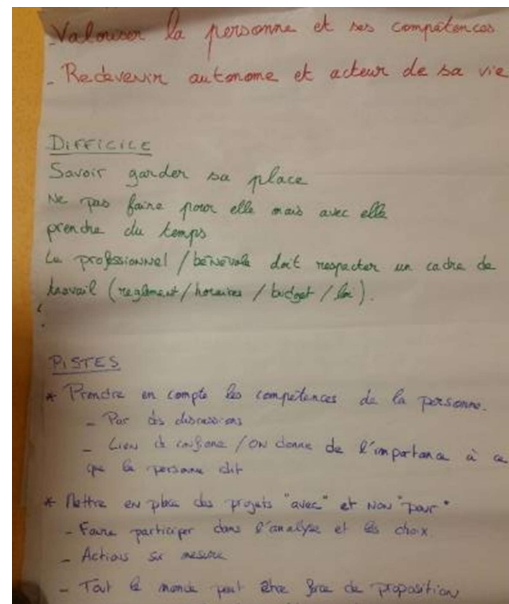
Prendre en compte les compétences de la personne « lors des discussions », créer un lien de confiance », « on donne de l'importance à ce que la personne dit ». Il faut aussi « mettre en place des projets « avec » et non « pour »

Faire participer dans l'analyse et les choix les personnes et développer des « actions sur mesure » où « tout le monde peut être force de proposition ». Travailler pour « décloisonner les lieux » en les rendant « lieux neutres », faire participer dans l'organisation l'ensemble des personnes qui le veulent et respecter le rythme de la personne avec des objectifs atteignables.

COMMENT FAIRE POUR MANGER TOUS LES JOURS DES PRODUITS DE QUALITE ET QU'ON AIME ?

Ce qu'on vise vraiment, c'est de « manger des produits de qualité qu'on aime et pas chers, » « de revoir le système » et « de l'améliorer ». On rêve d'une « épicerie solidaire différente », d'un « restaurant social », d'« une approche globale en terme d'accès aux droits »

Ce qui est difficile et qui semble insurmontable c'est « le coût », le « savoir cuisiner », « le problème de la concurrence commerciale ». Mais aussi c'est dur de « demander de l'aide », de changer les postures et les habitudes des acteurs »



NOS PROPOSITIONS

« Constituer un groupe de participants »

« Travailler sur la simplification et la coordination (aller vers une notion de partenariat conscient et solidaire) »

« Travailler sur un projet d'épicerie et de restaurant avec des zones de gratuité et des tarifs modulés en fonction des revenus »

Continuer de travailler en réseau sur ce sujet

Rentrer dans l'action !

Aller plus loin

Ces deux journées ont permis de réfléchir et de faire autrement

- Il faut qu'il y ait une suite
- Co-production ensemble
- A refaire !
- Beau partage
- Solidarité et bienveillance
- Mise en réseau, ce qui, jusqu'à présent, n'était pas le cas
- Rencontre de belles personnes !
- Riche d'échanges
- Égalitaire
- Qui est qui ?
- Remerciement car démarche rare : espoir dans ce qui va en découler ! Potentiel pour inspirer d'autres territoires
- Dynamisme et espoir : point de départ pour aller plus loin
- Très enrichissant : appris beaucoup de choses
- Précaution, attention aux ruptures d'égalité : ne pas cloisonner via les barèmes, les seuils, etc. dans les approches
- Importance des mots : de « pour » à « avec »



Le Pays Terres de Lorraine et ATD Quart Monde Lauréats Du Programme National pour l'Alimentation PNA

« Se nourrir lorsqu'on est pauvre – L'accès digne et durable à une alimentation de qualité, un vecteur de cohésion sociale et de citoyenneté », projet mené par Le Pays Terres de Lorraine et ATD Quart Monde, a été nommé lauréat de la catégorie « Essaimage » dans le cadre du Programme National pour l'Alimentation (PNA).

Ce programme du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation en partenariat avec le ministère des Solidarités et de la Santé, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET), a récompensé ce mardi 26 février au Salon International de l'Agriculture, 31 projets d'intérêt général visant à **promouvoir une alimentation sûre, saine, durable et accessible à tous.**

Depuis deux ans le pays Terres de Lorraine et ATD Quart Monde co-pilotent dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial (PAT), le projet intitulé « **Se nourrir lorsqu'on est pauvre –**

²¹ Communiqué de presse d'ATD Quart Monde et du Pays Terres de Lorraine, https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2019/03/2019.02.28_CP_Se-Nourrir-Quand-On-Es-t-Pauvre-Laureat-PNA.pdf

L'accès digne et durable à une alimentation de qualité, un vecteur de cohésion sociale et de citoyenneté ».

Le projet s'appuie sur **une charte commune** adoptée par un collectif de partenaires : ATD Quart Monde, la ville de Toul, CC Terres Touloises, Département Meurthe et Moselle, Chambre de l'agriculture de Meurthe et Moselle, Empreintes, CCAS de Toul, La Croix Rouge, Secours Catholique, Centre Culturel André Malraux, la ville de Neuves-Maisons.

Cette charte vise à interroger les pratiques, sensibiliser aux enjeux et promouvoir des actions qui favorisent un accès digne et durable à une alimentation de qualité. Après une phase d'expérimentation (incluant notamment 3 opérations d'achats groupés auprès des producteurs locaux qui ont concerné 150 familles), le projet entre dans une phase de déploiement pour ancrer durablement la démarche en mettant l'accent sur la mise en réseau et l'échange d'expériences.



Cette phase de déploiement débutera par l'organisation du forum « **De la dignité dans les assiettes !** », le 8 mars à Toul (54), pour diffuser la démarche auprès des acteurs et habitants

L'ARBRE A MOT : « AU FAIT, ÇA VEUT DIRE QUOI MANGER DIGNEMENT ET DURABLEMENT ? » MARS 2019 ²²

Lors du forum « de la dignité dans les assiettes qui a regroupé 400 participants une attention particulière a été portée à l'expression des participants sur la signification de digne et durable et manger pour eux ...



DE LA DIGNITÉ DANS LES ASSIETTES !

Pour une alimentation digne, durable et de qualité pour tous, vraiment pour tous

Cultiver des jardins communaux pour gagner en autonomie, se grouper pour accéder aux productions locales à des prix accessibles, faire évoluer l'aide alimentaire... les initiatives se multiplient ici comme dans de nombreux endroits en France pour favoriser un accès plus digne et plus durable à l'alimentation des personnes connaissant la précarité.

Comment aller plus loin en faisant appel à la capacité de mobilisation et d'innovation du territoire ? C'est le sens d'une démarche engagée sur Terres de Lorraine co-animée par le pays et ATD Quart monde, au démarrage d'un projet alimentaire territorial dans le sud 54.

Aller plus loin, c'est aussi l'objectif de ce forum : comprendre les enjeux et en débattre, échanger des solutions, mobiliser de nouvelles forces vives pour passer un palier dans la démarche engagée ici dans un esprit d'ouverture et aux expériences conduites ailleurs.



²² Elise Descamps, "A Toul, bien se nourrir même quand on est pauvre", La Croix, 8 mars 2019

<https://www.la-croix.com/France/A-Toul-bien-nourrir-meme-quand-pauvre-2019-03-08-1201007314>

<http://www.terresdelorraine.org/fr/video-forum-8-mars-2019.html>

<https://radiodeclic.fr/2019/03/29/de-la-dignite-dans-les-assiettes-parties-1-2/>



On retiendra ici les mots de l'arbre à mots animé par Citoyens et Territoires.

D'autres formes d'expressions audio et vidéos ont été enregistrées

Se nourrir

Manger à sa faim

Manger à sa faim et sans être obligé de quémander

Manger à sa faim, chaque repas

Manger à sa faim sans se soucier du comment

Avoir quelque chose dans son assiette au moins une fois par jour

Manger sain, à sa faim, sans se restreindre

Manger sans se priver !

Manger local

Manger de tout, équilibré

Manger des légumes, de la viande (même peu)

Pouvoir varier les ingrédients, les plats

Manger moins gras, moins salé, moins sucré

Manger sainement

Manger équilibré

Trop de boîtes de conserve à l'aide alimentaire !

Pas entre les repas, ne pas grignoter, ça fait grossir !

Marre des pâtes !

Des produits sains pour le corps

Manger de la viande rouge, des légumes frais

Avoir une entrée avant le plat principal

Avoir un dessert autre que le yaourt

Il faut plus d'endroits pour apprendre à mieux se nourrir équilibré

Manger correctement, équilibré

Entrée, viande, légumes, fromage, fruit, yaourt...

Choisir

Que la personne décide de ce qu'elle veut

Choisir ce qu'on mange et avec qui

Être acteur, pouvoir choisir

Pouvoir cultiver sa nourriture

Manger les produits qu'on veut

Pouvoir choisir ce qu'on aime, pour soi et sa famille

Produire des légumes pour nourrir son esprit

Pouvoir choisir ce qu'on mange

Manger ce qu'on a envie, ce qu'on aime

Manger ce n'est pas tabou

Accéder

Se procurer la nourriture comme tout le monde

Manger sans être obligé de compter

Manger pas trop cher

Manger équilibré et pas cher

Manger sain et pas cher

Ne pas me poser la question de ce que je vais manger ce soir

Se dire que ce que l'on mange est accessible à tout le monde

Avec 50 €, on n'a que du « top budget »

Cuisiner ! Ça coûte moins cher et c'est meilleur

Manger sans culpabiliser (pas cher, frais, bon pour la santé)

La vie est chère pour tout le monde

Que les bons produits ne soient pas réservés qu'à une élite

Contribuer

Pouvoir se procurer la nourriture soi-même

Solidarité plus que charité

Pouvoir se payer sa nourriture sans avoir honte

Donner une participation (financière ou autre)

Être fier de manger ce qu'on a acheté soi-même

Se nourrir en ayant le sentiment d'avoir gagné son repas

« Gagner son pain », « Mettre du beurre dans les épinards » ... il y a plein d'expressions qui évoquent « manger dignement »

Dignement c'est le contraire du don. Il faut pouvoir contribuer.

Partager

Quand on est seul et âgé, on n'a plus envie de cuisiner

Manger en sécurité (ex : pour ceux qui sont dans la rue, ce n'est pas toujours le cas)

Manger ensemble

Être servi par une personne bienveillante

Le partage

Avoir une belle table, garnie, bien mise et conviviale

Respecter

Ne pas laisser de nourriture

Cuisiner les restes, halte au gaspi !

Respecter la nourriture, ne pas gâcher

Bien manger, dans le respect

Ne pas gaspiller

Le gâchis est inadmissible, honteux

Exister

Pas seulement manger mais être reconnu

Être bien, heureux

Manger sans se faire juger

Prendre du plaisir

Tout le monde devrait manger correctement pour vivre

Manger lentement

Manger sans préjugés

Manger tranquillement

« Vivre pour manger » c'est bien aussi car manger est un plaisir

Militer

Penser aux pauvres

Donner la nourriture à date courte aux plus démunis

Il faut que tout le monde puisse manger à sa faim

C'est injuste de ne pas pouvoir bien manger, ça devrait être normal, un droit

Revisiter l'aide pour faire autrement

Arrêter de fabriquer de la merde !

Manger dignement ça s'apprend (éducation)

Vivement qu'on n'ait plus à se poser la question

AUDITION DES PARTICIPANTS PAR FRANCK LE MORVAN ET THOMAS WANECQ, POUR LEUR RAPPORT IGAS DECEMBRE 2019

Ce rapport avait comme sujet “La lutte contre la précarité alimentaire - Évolution du soutien public à une politique sociale, agricole et de santé publique”. Les participants ont pu être entendu à cette occasion et leurs paroles et leurs préconisations ont été discutées avec les auteurs du rapport IGAS ²³,



²³ Rapport Igas n°2019-069R, décembre 2019, 142 p.

<http://www.igas.gouv.fr/IMG/pdf/2019-069R-P.pdf#%5B%7B%22num%22%3A209%2C%22gen%22%3A0%7D%2C%7B%22name%22%3A%22XYZ%22%7D%2C11%2C534%2C0%5D%5D> f>

De mars à mai 2020, il fallait garder le CAP même en temps de pandémie : les paroles des participants à la démarche lors de la première vague de COVID ont été recueillies sous forme d'entretien et retranscrites dans un rapport

Rapport d'Octobre 2020

Dans le cadre du projet Alimentaire Territorial de Terres de Lorraine
« De la dignité dans les assiettes »



Les fragilités de l'accès à l'alimentation pendant le premier confinement
et sa sortie de mars à mai 2020

Labo CAP : Gardons le CAP même en temps de pandémie

Paroles de participants à la démarche pendant les mois d'avril et mai 2020 pendant le confinement lors de la première vague de COVID

Sophie Hege ; Magali Ramel ; Lam Sene ; Coralie Betbeder ; Marie Christine Picard ; Huguette Boissonnat Pelsy

Plus que jamais, constater, analyser et proposer a été une exigence et un apport pendant les mois de confinement strict. Ce travail est le résultat d'entretiens réalisés par téléphone suivant deux types de grilles réalisées par les auteurs, en lien avec le Dr Marie Pierre Julien²⁴ et le Dr Caroline Desprès²⁵. 17 personnes ont participé à un entretien à partir du premier questionnaire (plus concis), elles sont en lien avec la démarche des jardins nourriciers. D'autre part, 10 personnes en lien avec Emplettes et Cagettes, Grain de Sel, ou le groupe de travail sur les messages alimentaires ont accepté de collaborer à partir de la seconde grille, plus détaillée. Cette étude a pour objet de recueillir la parole des participants lors de ce confinement. C'était aussi l'occasion de tester cette méthode pour ouvrir un champ de travail dans le cadre du laboratoire d'usage, centré sur la façon d'utiliser l'alimentation et les modes d'approvisionnements mis en place par les utilisateurs. Il s'agissait aussi de poursuivre la construction de liens entre les personnes et la démarche sur le Pays Terres de Lorraine, afin de rester en contact pendant le confinement et les mois suivants. Les personnes peuvent continuer à identifier la démarche, et à s'identifier eux-mêmes comme acteurs et partenaires de la démarche.

Les entretiens ont été menés par des acteurs de la démarche, soutenus dans la rédaction des guides par des professionnels de sociologie ou anthropologie. Il serait sans doute opportun de continuer ce travail d'écoute, en lien avec des professionnels pour mieux appréhender la vision des participants sur ces sujets.

Vingt-sept personnes ont donc été entendues entre le mois de mars et la fin du mois d'avril 2020, mais toutes demandent qu'on puisse les entendre régulièrement et sont avides de participer et d'agir pleinement dans la démarche. Plusieurs personnes n'ont pas pu être entendues, faute de moyens, mais nous sommes persuadés que l'ensemble de ce panel de participants peut potentiellement participer au socle de la construction d'un organe de démocratie alimentaire pour notre démarche.

Ce travail fait l'objet d'un rapport disponible auprès des acteurs de la démarche et sur le site du Pays Terres de Lorraine.

²⁴ Marie-Pierre JULIEN **Doctorat** de l'Université Paris 5 – René Descartes – La Sorbonne : Anthropologie sociale et sociologie comparée. Université de Lorraine, Sociologie et Anthropologie,

²⁵ **Caroline DESPRES** Médecin de santé publique et docteur en anthropologie sociale et ethnologie,

LE CONFINEMENT ET LES INQUIETUDES SANITAIRES, UN POIDS SUPPLEMENTAIRE SUR LA VIE DES PLUS DEMUNIS

Il faut entendre les inquiétudes de ces hommes et femmes face à l'impact de cette pandémie sur la vie des plus démunis. Cette pandémie et ses cortèges d'angoisse et de fragilisation de la société ont des effets sur la population qui vit en fragilité sociale et économique dans notre territoire.

UNE CRISE VECUE DANS LE QUOTIDIEN : LE LIEN ENTRE REVENU ET SANTE

« Je sais que c'est pas facile pour les personnes en difficultés », dit cette femme, « elles étaient dans des difficultés et s'ajoutent maintenant le confinement avec toutes ses conséquences ; problèmes financiers avec tous ses problèmes, tous ces difficultés pourront entraîner des problèmes de santé et soulever des tensions et l'agressivité chez certains familles qui ne sont pas résilientes moralement. » Pour une autre « L'impact sur les plus pauvres c'est qu'on les met encore une fois dans des cases », pour Mme M « s'ils peuvent plus sortir, ils s'enfoncent encore plus dans la précarité » et aussi « si on n'a pas suffisamment de revenu, on ne peut pas bien manger alors que la malnutrition entraîne des problèmes de santé. » « Oui forcément y aura des difficultés financières et alimentaires. » « Les gens qui n'ont pas de papiers c'est dur pour eux », « Les gens dans la rue », « Dur de rester enfermés, attendre », « Marre de rester enfermés » « Le mouvement au niveau humain c'est dangereux la perte de la famille des amis » « La perte du lien » « La perte du tactile on est vraiment tactile nous, on n'a rien, alors on se dit les choses avec le corps ».

CONSEQUENCES DE L'ENFERMEMENT SUR LES PERSONNES

Et cette crainte partagée d'« être confinés dans un logement insalubre » « les gens qui ont des cafards comment tu te vois enfermé avec les bêtes ... » « comment tu veux qu'ils vivent tous ensemble enfermés dans ces boites ». Pour ces hommes l'impact est bien dans les « difficultés financières et ça peut augmenter des agressions dans certaines familles pauvres, peut aussi poser des problèmes psychologiques. » « C'est difficile pour les familles pauvres », dit cette personne, « surtout ceux qui ont des difficultés financières, des difficultés à se nourrir, ça peut avoir des impacts sanitaires ».

VOIR LA MONTEE DE LA PRECARITE, Y COMPRIS PAR L'ALIMENTATION

« Le confinement renforcera la pauvreté des familles pauvres et augmentera le nombre de personnes et familles pauvres. » Pour cet homme « il y aura un impact sur les activités économiques et des problèmes de santé chez certaines personnes qui ne supportent pas les difficultés du confinement ». « Ce sera très difficile chez les personnes les plus pauvres, crises financières et tous les problèmes connexes. » « Il y aura des problèmes sanitaires liés à la malnutrition, les charges et le confinement peuvent augmenter des conflits dans les familles

pauvres, et remonter les maux de la société ». Pour cette personne « elles ne mangent plus bien, le problème de malnutrition est lié à des difficultés financières. Les enfants sont enfermés, ils passent plus de temps devant la télé. Cela peut aussi causer des tensions dans ses familles. »

PARTAGE DES ANALYSES ET PROPOSITIONS DES PARTICIPANTS AVEC LE CONSEIL MULTI PARTENARIAL JUILLET 2020

- Jeudi 2 juillet 2020, 14h-16h en présentiel, À Toul, 11 présents, 10 excusés

LE POINT SUR LES JARDINS NOURRICIERS : EXPERIENCE DE NEUVES-MAISONS ET RESEAU NOURRICIER

Mme P vient pour la première fois à une réunion. Elle participe activement à l'association des jardins partagés de Neuves-Maisons, notamment depuis la reprise après le confinement : par son travail dans le jardin et sa participation à l'organisation, les samedis matin et au cours de la semaine. Elle est le lien principal de l'investissement de la famille F dans le projet. « Ce projet c'est vraiment, entre mai et juillet 2020, par et pour la famille F. Ce couple albanais passe tout son temps sur le jardin. Ils ont une parcelle individuelle mais ils s'occupent en réalité en priorité de la parcelle collective ! Le jardin est propre, productif et sain, grâce à eux et à notre stagiaire du réseau agriculture urbaine et précarités. C'est le travail concret, ces six dernières semaines, qui a fait la différence. Et l'aide, la solidarité extérieure : les agriculteurs, les producteurs de plants, les plants et graines apportées par les personnes, l'aide pour l'eau, le prêt de la pompe et des cuves. »

« Et c'est très convivial, ces temps de travail le samedi matin (tous les contacts sont invités chaque samedi de 8h à 12h pour un temps de travail collectif, avec récolte et partage des légumes). »

« Sur Toul, à l'AGAFAB, il y a 3 jardins mais les jardiniers habituels sont partis. Un est pour une association, des familles migrantes du foyer. Quatre résidents en binôme se lancent sur les deux autres parcelles : jardiniers du dimanche. Problème pendant le confinement, nous n'avons pas de plants pas chers.

il faut des « bons plans de plants »

« On cherchait une grainothèque mais n'en n'a pas trouvée. Ça ne marche pas... »

« On a beaucoup travaillé sur le gaspillage alimentaire, mais pas sur le gaspillage de plants ! »

DIFFICULTES SPECIFIQUES AUX JARDINS : LA PARTICIPATION

« A Colombey, le CCAS a eu une parcelle (vers 2017), tout fourni, plantes graines matériel. L'initiative venait du CCAS. Ça n'a pas été suivi du tout. S'il faut être derrière eux pour tout, tout le temps, ça ne fonctionne pas. »

« Au Secours populaire, A. a martelé, avec des questionnaires... pour au final 10 personnes se disant partant... et au final personne. »

« Au Haut du Lièvre, il y a des associations qui font bien, d'autres pas, il y a des jardins en friche. Il y a les personnes d'Afrique du nord, des jardins impeccables. Pour ATD, un jardin de 20 ares et 5 familles sur ce jardin on n'arrive pas à en avoir un autre alors qu'à coté le jardin est à l'abandon. Mais on a un suivi amical. »

« Il y a une grainothèque au Haut du Lièvre à la maison de l'environnement »

« Il y a des initiatives en zone rurale, des particuliers qui louent des bouts de terrain. »

« Il y a un pâquis à Lay-Saint-Remy, il y a beaucoup de monde.

« Ici, à Neuves Maisons, c'est l'esprit ouvrier. Tous les villages ont une « rue des pâquis »

PROPOSITIONS

IL FAUT ETRE REACTIF

Il faut créer et faire fonctionner un recueil de plans.

En excédents ou faits pour dans une association ou un collectif qu'on pourrait appeler *Plan T*.

« Il y a des sources pour des plants pas chers ». « En 2020 les choses sont trop compliquées, ça ne doit pas être notre année de référence. »

GARDER EN TETE QUE L'OBJECTIF EST DE PERMETTRE DE « MANGER »,

GARDER LE CÔTÉ « SOCIÉTAL » ET PAS QUE « SOCIAL »

Sinon on perd notre objectif. C'est un vrai projet politique : projet politique du jardin collectif.

CROISER NOURRICIER ET PEDAGOGIQUE

« Jardins pédagogiques, vergers. Parce qu'il faut des compétences. La pédagogie nous fera progresser. » « Les jardins dans les écoles, les enfants apprennent. » « Au collège à Colombey. On le fait »

JARDINER SUR UN CYCLE ENTIER

« Multiplier, par la graine. Économiser, conserver, multiplier. »

« Lien avec la cité des paysages : une animation prévue le 18/7 et un suivi pédagogique serait possible pour 2021 »

LE THEATRE : UNE PIECE POUR EN PARLER !

La genèse du projet, c'est le recueil de témoignages des personnes participantes à cette démarche. Les répétitions ont été réalisées en conférences téléphoniques pendant le confinement, et le texte s'affine à chaque séance de travail.

Une personne raconte qu'elle n'avait pas l'idée de participer à ce projet, mais elle a été poussée par sa fille qui lui a dit que « *ça libérerait des choses* ».

LA PREPARATION DE LA PIECE : ECRITURE ET REPETITIONS

« *Et là, on répète (reprise depuis le 8 juin) à nouveau. Les lundis après-midi.* »

« *Les textes sont bouclés. On les travaille, c'est très difficile, bouleversant, très fort. Ça nous renvoie à notre propre histoire.* »

« *Il y a des textes amusants et c'est fort dans le groupe, on est plus à l'aise dans le groupe. Avec Dominique, Adrien très à l'écoute. Jusque-là on s'amuse beaucoup.* »

« *Il reste encore quelques textes en cours d'écriture.* »

« *En août on a 3 semaines de pause, reprise au 20/8 et là on va vraiment monter la pièce. Dominique et Adrien écoutent toujours nos idées.* »

« *Moi quand je sors du théâtre je suis vidée.* »

« *On s'entraide. On est là. Dans le groupe, on se connaît, il n'y a pas de jugement. Dominique le répète à chaque fois, ça.* »

« *Avec nos moyens, nos maladresses. Et ça marche.* »

Lundi prochain, c'est prévu de distribuer les rôles. On va commencer à apprendre par cœur, et à jouer face à l'autre.

Toujours agréable de se retrouver les lundis. Et on va chanter (...), et on ne sait pas chanter !

SE PROJETER SUR LE BUT : LA REPRESENTATION

« *On a hâte et on a peur.* »

« *Cyril a proposé la salle Poirel à Nancy, il a des contacts...* »

« Pour Dominique, on va déjà le faire une fois à Toul ! »

« Pour le moment, on pense que ça serait prêt pour novembre. »

On a envie, on a la trouille, on espère arriver à un beau résultat. On pense réussir à interpeller, à faire réfléchir les personnes présentes.

VECU DE LA PRECARITE

Au RSA, on sait ce que c'est que d'aller demander de l'aide. C'est très dur. J'ai pris beaucoup de recul. Un exutoire. Ça m'apporte beaucoup. Ce lien qui nous unit, d'être ensemble. On s'amuse beaucoup mais on travaille.

Quand on est pauvre, on n'est pas bien dans sa tête. On croit que c'est facile d'aller demander, mais ça n'est pas comme ça. Déjà savoir qui pourra nous aider ? Prendre le téléphone et appeler, il y a des gens qui ne savent pas, n'osent pas, comment parler.

Et quand on vous donne, une fois, deux fois (et souvent on ne donne même pas, on ne donne plus rien), et après on vous dit d'aller aux asso.

« Et l'argent publique va aux associations. Qui ont montré leurs limites. »

« Comme c'est difficile d'arriver aux restos du cœur, à l'aide alimentaire. »

« On est dans des tensions de pouvoir. »

« L'idée de la sécurité alimentaire, 150€/mois pour acheter fléché : pas vraiment ok ? Comme les bons « produits indispensables », il faut donner le bon, la carte d'identité, et pas pour une paire de chaussettes. » « L'autre jour mon gamin avait besoin de chaussettes, j'ai voulu du coup les prendre, ça a été refusé : c'est dégradant ! » « Et la caissière qui interpelle sa collègue de l'autre côté du magasin pour lui demander comment fonctionne le bon !!! »

« Après trois fois, on en peut plus (aller au CCAS pour avoir un bon). Et c'est là que je me suis dit, il faut aller aux restos du cœur. »

« Il y a des amis, des personnes bienveillantes, des belles histoires de lien social. »

L'AIDE ALIMENTAIRE ET UN PROJET D'OBSERVATOIRE ALIMENTAIRE

REGROUPER LES INFORMATIONS ET RENDRE LEUR ACCES FACILE

« Pendant le confinement, c'était le chaos, entre les colis de la banque alimentaire, les épiceries ouvertes ou fermées. »

« Il nous faut déjà les informations de base »

« Le flyer grain de sel est appréciable pour ça » (note : il a été finalisé en juillet)

« Pendant le confinement, c'était le chaos, entre les colis de la banque alimentaire, les épiceries ouvertes/fermées. »

A Neuves-Maisons il y a un intérêt sur le principe du flyer de Grain de Sel : ça serait pertinent, à l'échelle de la communauté de communes.

LES LIEUX DE L'AIDE ALIMENTAIRE : LES CONDITIONS D'ACCUEIL

Sur le lieu de la distribution alimentaire R « Le local est insalubre ! Il y a des familles, des enfants qui attendent là-dedans. » « Ils sont un peu responsables, ils restent entre eux... » « Je suis aux restos du cœur, aux dossiers. Et je leur dis ces choses »

EMPLETTES ET CAGETTES

CONSTATS : LES QUESTIONS QUE POSENT L'IDEE DES BONS PLANS ET DU GLANAGE

Les bons plans alimentaires du territoire, ça pose des questions éthiques...nos engagements par rapport aux producteurs, on s'est engagé sur des produits de qualité. Et le positionnement du tarif pour que tous puissent y accéder : ça fait de l'ombre aux paniers et AMAP, vu que ce sont les mêmes produits. Le Petit Poucet nous fait des prix plus bas que pour les AMAP. Si les AMAP ne peuvent pas s'aligner, ça attirera le public AMAP, est-ce que c'est le but ?

L'auto-cueillette (pas **glanage**) c'est institué, c'est ponctuel. Est-ce que c'est porté par Emplettes et Cagettes ? Ou le réseau de communication ? Si Emplettes & Cagettes ne fait pas le glanage, comment on prend une assurance pour le faire ?

Il y a des choses complémentaires mais qui ne sont pas dans le même panier. On est encore dans le bout de ficelle. Plus on va, **plus il faut structurer**.

ANALYSE : DEFINIR CE QUE VEUT DIRE UNE ALIMENTATION DE QUALITE

Des questions essentielles se posent à cette nouvelle association : est-ce qu'elle choisit les produits de l'agriculture biologique, pour dire que c'est de la qualité, ou peut-elle vendre des produits non bio ? Peut-elle vendre des produits d'autre territoires par exemple des fruits de Sicile (citrons et oranges) comme ça se pratique depuis longtemps à Neuves-Maisons ?

L'association doit définir avec les utilisateurs ce qui est attendu par tous, et ce que veut dire *de toutes les qualités*.

Pas les légumes moches pour gens moches !

PROPOSITIONS

LES BONS PLANS

- Modalité : groupe Facebook, animé par la responsable du territoire ? à plusieurs ?
- Renseigner les bons plans, pour qu'ils soient diffusés instantanément au besoin ?
- Un groupe WhatsApp, pour certains plutôt Messenger
- Pour l'AGAFAB : la dernière minute ce n'est pas gérable

DEVELOPPER UN RESEAU D'ENTRAIDE ET D'ECHANGE.

- Et le troc ! C'est la fille de B. qui utilisait ça au lycée : échanges d'heures de maths contre des leçons de guitare. On peut.
- Il y a aussi des super plans pour des oranges : les Franca, et J ont des informations.
- Il y aurait aussi des choses sur Neuves-Maisons.
- Le réseau d'information permettra de faire connaître ces bons plans locaux.

GLANAGE

C'est une autre forme d'approvisionnement.

- Le contact avec M. C de Villey Saint Etienne, le Jardin de Mottières.
- Il faut utiliser le terme *auto-cueillette* qui est institutionnalisé.
- C'est ponctuel, encadré par le producteur. C'est idéal pour le réseau *bons plans*, car il faut réagir vite, et c'est identifié comme un manque pour permettre à tous de connaître ces opportunités.

LA PARTICIPATION

Comment le collectif peut avancer de mieux en mieux ? Quelles sont les bonnes pratiques qu'on a déjà, les manières de faire et les actions qui permettent la participation ?

“Se nourrir lorsqu’on est pauvre, accès digne et durable à une alimentation de qualité pour tous, vecteur de cohésion sociale et de citoyenneté” en pays Terres de Lorraine” comment nous avons mobilisé les acteurs dans la dynamique des jardins nourriciers.

Rapport d’un stage encadré par Monique Poulot, M1 Géographie, Aménagement, Environnement, Développement, Université Paris Nanterre et Agro Paris Tech, 84 p.

Des études menées avec l’aide d’Agroparitech et le réseau agriculture urbaine et précarités



ACTION SOCIALE | 22/10/2020 Repenser l'aide alimentaire, une nécessité à l'heure du Covid-19 – Céline Parant, directrice du CCAS de Toul, vice-présidente de l'Actas

Un rapport de l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) paru en décembre 2019 dressait déjà un portrait critique sur l'aide alimentaire en France. En dix ans, le public a été multiplié par deux, pour 335 000 tonnes de nourriture distribuées en 2018.

Le dispositif français, marqué par une complexité de gestion unique en Europe, repose sur près de 200 000 bénévoles associatifs et les 260 millions d'euros que les CCAS-CIAS injectent, sous diverses formes, chaque année dans cette politique, et sans compter les financements européens, nationaux et privés.

Ce rapport, qui s'inscrit dans la lignée des conclusions des États généraux de l'alimentation, aurait pu passer inaperçu tant les enjeux et les besoins liés à la précarité alimentaire paraissent couverts par les politiques et associations jusqu'à ce que le confinement révèle, du moins médiatiquement, la faim et les difficultés d'accès à l'alimentation pour bon nombre de nos concitoyens par plusieurs articles et émissions consacrés au sujet.



Alors que faire ? Continuer à développer et renforcer un système complexe et coûteux, un système parallèle pour les plus pauvres, un circuit d'urgence comme principale solution aux situations de précarité alimentaire pas toujours adapté aux besoins qualitatifs et quantitatifs, souvent humiliant pour les « bénéficiaires » comme le soulignait l'étude « se nourrir lorsqu'on est pauvre » d'ATD-Quart Monde en 2016.

Ou bien, repenser l'accès à l'alimentation digne et durable pour tous en rendant effectif le droit à l'alimentation inscrit dans la

Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948.

Il est aujourd'hui nécessaire de permettre à chacun d'être acteur de son alimentation par le respect de ses choix et de ses besoins quels que soient ses revenus. Achats groupés de produits locaux, magasins coopératifs et solidaires, accès à la terre et à la possibilité de cultiver sa nourriture... il existe de multiples expériences qui tentent de repenser l'accès à l'alimentation et l'aide alimentaire en particulier, avec toujours l'idée de ne plus considérer les personnes comme des « bénéficiaires » d'actions alimentaires mais des citoyens acteurs de leur alimentation ayant droit au choix, au respect de leur dignité et à leur pleine participation dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des actions.

À nous, acteurs de l'action sociale, de continuer à porter ce sujet.

UNE PAROLE QUI CIRCULE ...

DOSSIER DE PRESSE

Extraits d'articles et d'interview les plus caractéristiques

DEPASSER L'AIDE ALIMENTAIRE POUR ALLER VERS L'ACCOMPAGNEMENT PAR L'ALIMENTATION, 21/07/2016.

L'ACCOMPAGNEMENT PAR L'ALIMENTATION, UNE DEMARCHE A VALORISER, POUR LE COLLECTIF ALERTE A TELECHARGER SUR LE SITE DE L'UNIOOSS : LUTTE CONTRE L'EXCLUSION

"Engager une réflexion structurelle sur l'organisation de l'aide alimentaire afin de garantir l'efficacité de celle-ci, notamment dans l'objectif de fluidifier les -parcours sociaux". Telle était l'une des recommandations du premier rapport d'évaluation du plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale, remis par François Chérèque et Simon Vanackere, membres de l'inspection générale des affaires sociales, en janvier 2014. Quelques mois plus tard, la commission "lutte contre la pauvreté et l'exclusion" de l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux (Uniooss) s'est emparée du sujet en créant un groupe de travail, qui a abouti à un document de propositions du -collectif Alerte.

"Bousculer les habitudes"

Pour la Fédération française des banques alimentaires, cette réflexion a rejoint une préoccupation de longue date. "Alors que la question de l'aide alimentaire est un sujet mal aimé, particulièrement au sein du secteur associatif, l'idée était, à travers le groupe de travail que nous avons proposé, d'étudier sa place dans les politiques de lutte contre la précarité", explique Gaëtan Lassale, chargé des relations extérieures et du plaidoyer à la fédération. "Il en résulte un document de compromis inter associatif qui propose de faire évoluer l'aide alimentaire pour dépasser l'aide uniquement distributive et aller vers un accompagnement par l'alimentation des personnes qui en ont le besoin". Si certaines associations sont déjà engagées dans cette voie, "nous avons voulu bousculer les habitudes", ajoute-t-il, "et faire reconnaître que, comme le logement et l'emploi, l'alimentation est un vecteur pour mettre en place un accompagnement qui fonctionne". Un chantier qui implique des remises en cause, en tout cas une autre manière de penser certaines interventions. (...Maryannick Le Bris)

"SE NOURRIR LORSQU'ON EST PAUVRE"

"L'alimentation, c'est du 'je fais comme je peux... et pas comme j'en ai envie'..." Le recueil de la parole des personnes en situation de

pauvreté, avec l'aide d'un cabinet de sociologie, grâce à des focus groups mensuels organisés depuis 1999 par le département "santé" d'ATD Quart monde, a débouché sur une étude très détaillée rassemblant les réflexions et analyses sur ce que représente l'acte de se nourrir et de nourrir les siens lorsqu'on est pauvre.

La compréhension de ces difficultés à travers l'expérience des personnes concernées "permet de renouveler le sens que l'on porte à une alimentation durable et de porter un nouvel éclairage sur les barrières d'accès", soulignent les auteurs. "Elle peut aider à avancer vers des solutions qui redonnent à l'alimentation son rôle d'inclusion sociale". Les échanges qui se sont tenus montrent en effet que "se nourrir" représente un "acte non seulement vital, mais aussi un acte qui impulse des dynamiques essentielles à la personne humaine, comme la construction de l'identité individuelle, la création du lien social ou encore le positionnement dans un groupe social".

L'étude identifie les barrières rencontrées, comme les freins financiers, les inadéquations de l'offre, les difficultés pour accéder à une alimentation équilibrée et les obstacles d'ordre matériel (absence de lieu pour cuisiner) ou culturel. Le mouvement a fait le choix "de ne pas présenter le circuit de l'aide alimentaire dans les solutions durables offertes aux personnes". Si elle considère que l'action des associations caritatives est nécessaire, selon elle, "les mesures d'aide alimentaire se doivent de rester des mesures provisoires et d'urgence".

Cette publication propose des pistes qui ont "pour point commun de permettre une transmission par la pratique des personnes elles-mêmes et la valorisation du rôle social de la nourriture". Il en va ainsi des jardins partagés et des ateliers de cuisine. Il faut "faire attention à l'emploi du mot 'accompagnement', qui est galvaudé" et fait référence pour les familles "à l'accompagnement social et leur fait peur", souligne l'étude, qui préfère les termes de "compagnonnage, partage, échange d'expériences..." Elle propose une "démarche qui va dans le sens de l'autonomie et du respect de la dignité de la personne, qui se veut globale", durable, qui respecte le choix des personnes et les associe, "qui permet de revenir à un rapport à la nourriture plus sain et plus naturel". Les actions doivent "s'attaquer aux causes structurelles" de l'insécurité alimentaire, dans une démarche globale. Celle-ci inclut la nécessité d'encourager la mise en œuvre du droit à l'alimentation, mais aussi de repenser les systèmes agroalimentaires, dans le sens du développement durable.

Se nourrir lorsqu'on est pauvre, de Magali Ramel, Huguette Boissonnat Pelsy, Chantal Sibué de Caigny et Marie-France Zimmer, dans la collection "Dossiers et documents" de la Revue Quart monde n° 25 (10 euros). A commander sur le site d'ATD Quart monde.

RENCONTRE AVEC LA MINISTRE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE SIGNATURE D'UN CONTRAT DE TRANSITION ECOLOGIQUE LE 4 OCTOBRE 2019 COMPRENANT UN PROGRAMME D'UNE CINQUANTAINE D'ACTIONS.



Signature du Contrat de Transition Écologique Terres de Lorraine, le 4 octobre 2019 dans les locaux d'Envie Autonomie à Toul

« Ce contrat de transition écologique et solidaire est **un partenariat exemplaire entre le secteur public et le secteur privé**, en faveur de la transition écologique. De plus, c'est un contrat équilibré qui associe le développement économique, la création d'emploi et les réductions des inégalités au sein du territoire. » Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire

A TOUL BIEN SE NOURRIR MEME QUAND ON EST PAUVRE ; JOURNAL LA CROIX

Accueil > France

À Toul, bien se nourrir même quand on est pauvre

ATD Quart Monde expérimente avec des collectivités lorraines un programme pour favoriser l'accès des personnes précaires à une alimentation saine. Une question de santé mais aussi de dignité.

Élise Descamps, à Toul (Meurthe-et-Moselle), le 08/03/2019 à 06:42

☒ Lecture en 3 min.



Elise Descamps, "A Toul, bien se nourrir même quand on est pauvre", La Croix, 8 mars 2019

<https://www.la-croix.com/France/A-Toul-bien-nourrir-meme-quand-pauvre-2019-03-08-1201007314>



LORRAINE

Projet « Se nourrir lorsqu'on est pauvre »

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

🕒 15.03.19

Meurthe-et-Moselle. Depuis deux ans, le pays Terres de Lorraine et ATD Quart Monde travaillent sur le projet « Se nourrir lorsqu'on est pauvre », avec 15 partenaires, dont des agriculteurs. Jusqu'à présent, 150 familles ont participé à trois opérations d'achats groupés de légumes (environ 2 t de pommes de terre, carottes et potimarrons) ainsi que de mirabelles. Cette

Projet "Se nourrir lorsqu'on est pauvre", La France Agricole, 15 mars 2019

<https://www.lafranceagricole.fr/le-tour-des-regions/lorraine-projet-se-nourrir-1,6,3075463186.html>



“Projet “Se nourrir lorsqu'on est pauvre”, L'éleveur laitier, 15 mars 2019<<http://www.eleveur-laitier.fr/lorraine-projet-se-nourrir-1,6,3075463186.html>>

Le programme du Forum "De la dignité dans les assiettes !"

📅 25 février 2019 📍 Terreau Couteau Fourchette

Vendredi 22 février 2019



Benoit Guérard – De la dignité dans les assiettes

Benoit Guérard, directeur du Pays terres de Lorraine, nous parle du programme du Forum "De la dignité dans les assiettes !" le 8 mars à la Salle de l'arsenal de Toul

Radio déclic, "Le programme du Forum "De la dignité dans les assiettes !", émission Terreau Couteau Fourchette, 22 février 2019.

Entretien avec Benoît Guérard

<https://radiodeclic.fr/2019/02/25/le-programme-du-forum-de-la-dignite-dans-les-assiettes/>

De la dignité dans les assiettes ! (parties 1& 2)

📅 29 mars 2019 📍 Terreau Couteau Fourchette

vendredi 29 mars et vendredi 26 avril 2019



De la dignité dans les assiettes ! (partie 1)



De la dignité dans les assiettes ! (partie 2)

Émission spéciale à l'occasion du Forum "De la dignité dans les assiettes !" le 8 mars à la Salle de l'arsenal de Toul

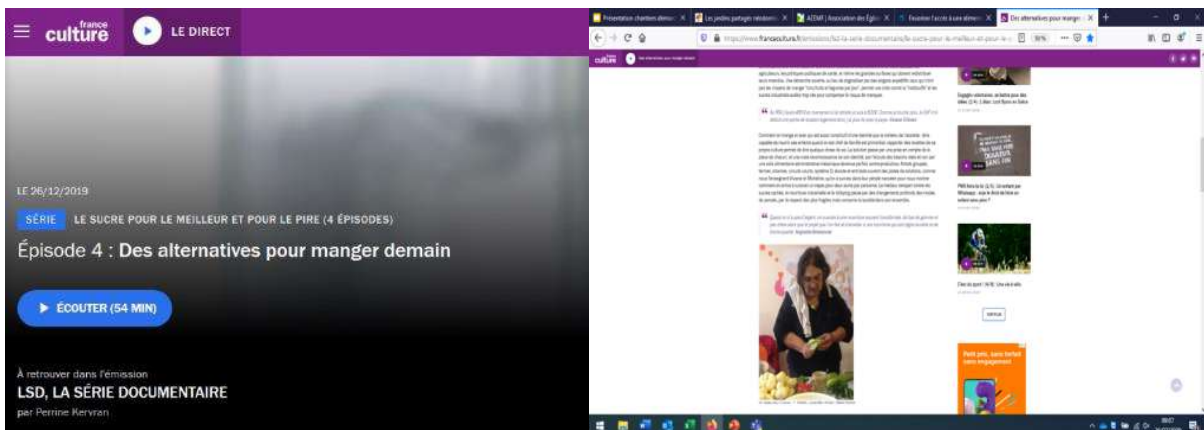
Radio déclic, “De la dignité dans les assiettes ! (Partie 1&2)”, émission Terreau Couteau Fourchette, 29 mars et 26 avril.

Émission spéciale à l’occasion du Forum “De la dignité dans les assiettes !”, le 8 mars à la Salle de l’arsenal de Toul

<https://radiodeclic.fr/2019/03/29/de-la-dignite-dans-les-assiettes-parties-1-2/>

RADIO NATIONALE : ÉMISSION LSD, LA SÉRIE DOCUMENTAIRE DE FRANCE CULTURE, 26 DECEMBRE 2019 ; DES ALTERNATIVES POUR MANGER DEMAIN

France Culture, Perine Kervan et son équipe sont venus partager nos réflexions, nos rêves, nos tâtonnements pendant plusieurs ours ils nous ont dit qu’ils étaient sceptiques en venant mais repartaient enrichis d’une grande histoire d’humanité décembre 2019 et nous avons pu prendre le temps de transmettre nos CAP

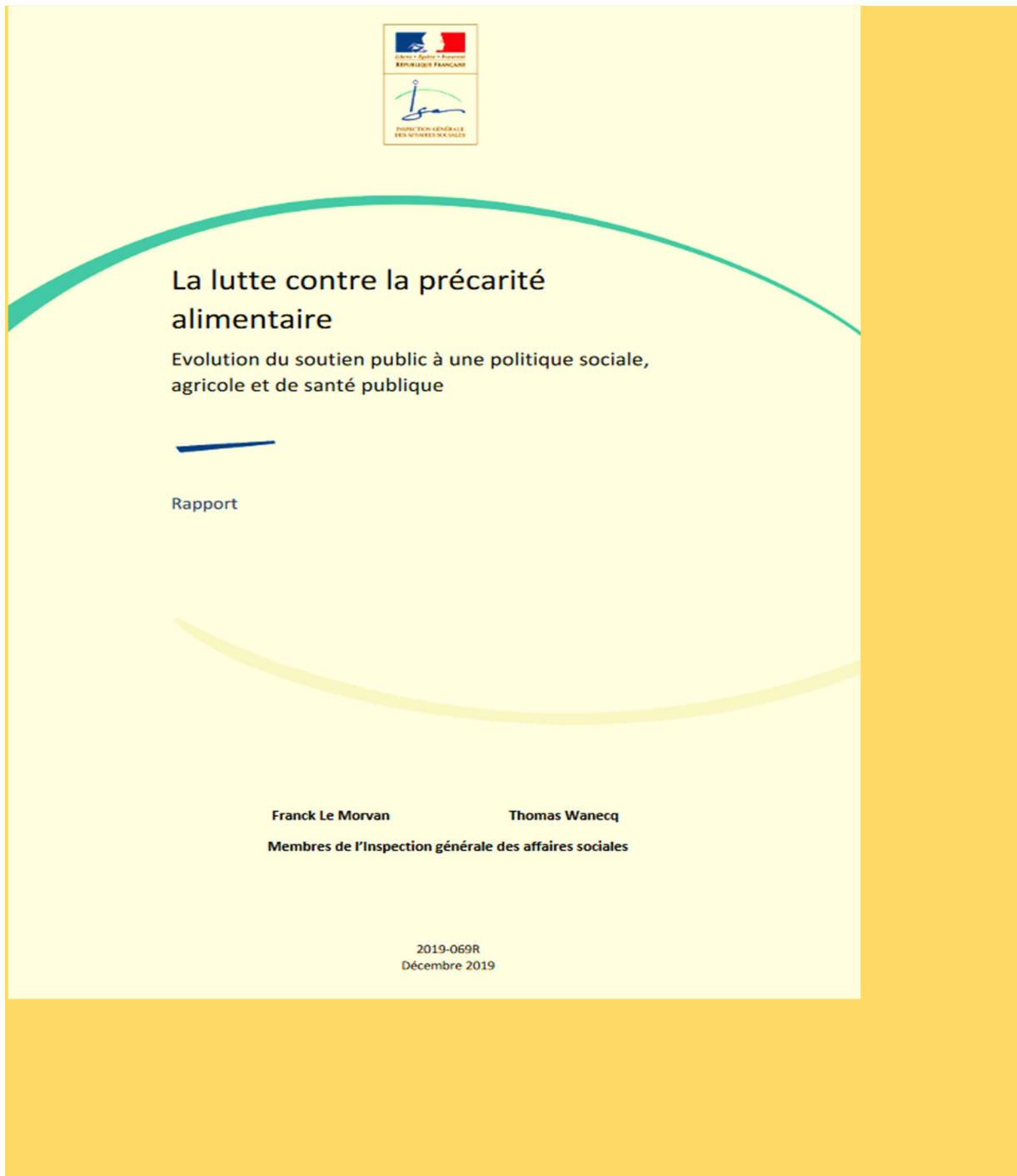


Perine Kervan, “Des alternatives pour manger demain”, épisode 4 de la série “Le sucre pour le meilleur et pour le pire”, Émission LSD, La série documentaire de France culture, 26 décembre 2019

<<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/le-sucre-pour-le-meilleur-et-pour-le-pire-44-des-alternatives-pour-manger-demain>>

RENCONTRE AVEC LES DEUX INSPECTEURS DE L'IGAS EN CHARGE DU RAPPORT SUR LA LUTTE CONTRE LA PRECARITE ALIMENTAIRE ; DECEMBRE 2019

IGAS www.igas.gouv.fr/



AGIR CONTRE LA PRECARITE ALIMENTAIRE EN FAVORISANT L'ACCES DE TOUS ET TOUTES A UNE ALIMENTATION DE QUALITE

Le labo ESS www.lelabo-ess.org/ travail avec les personnes du labo de l'ESS qui sont venus sur place à la rencontre des habitants et des professionnels



AGIR CONTRE LA
PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE
EN FAVORISANT L'ACCÈS
DE TOU·TE·S À UNE
ALIMENTATION DE QUALITÉ

Étude-action

AGRICULTURE & ALIMENTATION DURABLES



2020

AUDITION AU CESE, 09/12/2020 Pour une alimentation durable ancrée dans les territoires

Audition de Viviane Tirlicien militante d'ATD Quart-Monde active dans l'ensemble de la démarche et du Dr Boissonnat

<https://www.lecese.fr/content/huguette-boissonnat-petsy-atd-quart-monde-alimentation-durable>

<https://www.lecese.fr/content/alimentation-durable-le-cese-adopte-son-avis>



Alimentation durable : le CESE adopte son avis Publié le 09/12/2020 : [Pour une alimentation durable ancrée dans les territoires.](#)

La séance plénière du CESE était notamment consacrée le 9 décembre 2020 à la présentation de l'avis :

- POUR UNE ALIMENTATION DURABLE ANCRÉE DANS LES TERRITOIRES, rapporté par Florence Denier-Pasquier (groupe environnement et nature) et Albert Ritzenthaler (groupe CFDT), au nom de la section de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation, présidée par Etienne Gangneron

avec l'intervention exceptionnelle de Guillaume Garot, président du [CNA](#) (Conseil national de l'Alimentation), partenaire du CESE sur ce sujet :

[Télécharger l'avis](#)

[Télécharger la fiche de synthèse](#)

Résumé

Les effets de la récente crise sanitaire : nombre croissant de personnes en situation précaire, fragilités de certains modèles de production et circuits de distribution..., ont contribué à refaire de l'alimentation un enjeu de société majeur. Le système alimentaire mondialisé construit au XXème siècle, du fait de ses impacts sur le climat, la santé et les ressources naturelles, n'est pas durable et doit être repensé en privilégiant une approche territoriale systémique. Les initiatives autour des circuits courts et de proximité et Projets alimentaires territoriaux qui se multiplient, amorcent une transition vers des modèles plus résilients mais restent cependant encore éparpillées. Les politiques publiques trop cloisonnées se confrontent aux stratégies économiques de segmentation commerciale, avec le risque de renforcer les ségrégations sociales. La transition alimentaire suppose une large accessibilité des régimes alimentaires durables, en permettant aux citoyens d'être acteurs de ce changement. L'avis formule des préconisations pour permettre l'accès de tous à une alimentation durable, de qualité, saine, équilibrée et ancrée dans les territoires. Cet avis a été élaboré en lien étroit avec le [CNA](#) (Conseil National de l'Alimentation) et intègre une contribution de la [délégation Outre-mer du CESE](#).

CONFERENCE N°3 DU CYCLE ALIMENTATION ET PRECARITE : "LES POPULATIONS AU CŒUR DES PROJETS : BESOINS ET ATTENTES" DU FFAS LE 26/06/2019



<https://alimentation-sante.org/Event/conference-n3-du-cycle-alimentation-et-precarite-les-populations-au-coeur-des-projets-besoins-et-attentes/>



Atd quart monde était présent au festival dialogues en humanité organisé cette année en ligne sur le thème de l'accès digne et durable à l'alimentation. Du 19 au 21 novembre, plusieurs militants quart monde et alliés du mouvement se sont ainsi interrogés sur la manière de « se nourrir avec 57 euros par mois de reste à vivre ».

Pour les éditions précédentes, c'est sous les grands arbres du parc de la tête d'or, à Lyon, que les participants au festival « dialogues en humanité » se retrouvaient. Chacun est resté cette année chez soi, derrière son ordinateur, pour assister aux nombreuses conférences organisées autour de « porteurs d'initiatives positives, de solutions locales et globales », dont Atd quart monde.

Pour répondre à la question « comment se nourrir avec 57 euros par mois de reste à vivre ? », plusieurs membres du mouvement sont venus témoigner et mettre en avant les propositions du rapport publié en 2016, « [se nourrir quand on est pauvre](#) ». « Quand on a des enfants, on leur donne la priorité pour qu'ils mangent et, de temps en temps, les parents se mettent à table avec leurs enfants », souligne ainsi Béatrice Mouton, militante quart monde de Lyon.

La grande pauvreté entraîne en effet des privations et a des arbitrages quotidiens pour survivre. Avec 57 euros par mois de reste à vivre pour une personne, « le panier approximatif se résume à des pâtes, du riz, des pommes de terre, du lait, du sucre, de la farine, du thon et des sardines », détaille Micheline Adobati, militante quart monde de Nancy. Elle précise cependant que « quand on est dans la pauvreté, en cuisine on est imaginatif. On sait faire des choses qu'on ne se croyait pas capable de faire ».

Qu'est-ce qu'une alimentation digne ?

Les personnes en situation de pauvreté doivent par ailleurs faire face aux nombreux messages de prévention, souvent culpabilisants. « On nous parle des cinq fruits et légumes par jour. Dans les écoles, ils disent que, pour le petit-déjeuner, il faut du jus de fruit, un yaourt, des céréales et un fruit. On fait ce que l'on peut et pas ce que l'on veut. On cherche les moyens de manger, mais d'une autre façon », précise Béatrice Mouton.

Mais alors, qu'est-ce qu'une alimentation digne, se demandent les participants. « C'est manger à sa faim et avoir une alimentation équilibrée », répond Georges Mouton, militant quart monde de Lyon. « Une alimentation digne, c'est une alimentation qui nous permet d'être citoyen avec les autres citoyens », ajoute Huguette Boissonnat Pelsy, responsable du département santé d'Atd quart monde. « Il n'y a pas que la nourriture, il y a aussi le fait de manger ensemble. Ce qui structure un individu, c'est le fait de faire manger ses enfants, d'apporter la nourriture à la maison. C'est aussi important de pouvoir manger avec des amis, de pouvoir recevoir des gens et de leur donner à manger, d'avoir de quoi construire son lien social, mais aussi d'avoir de quoi suivre les recommandations de notre société », poursuit-elle.

« L'alimentation digne et durable, à laquelle on aspire tous, c'est aussi une réponse dans le temps, parce que souvent on propose des projets très courts comme un accès à l'épicerie pour trois mois. Et après ? », demande-t-elle.

Micheline Adobati rappelle que le rapport « se nourrir quand on est pauvre » comprend plusieurs propositions pour permettre à tous de manger dignement comme les jardins nourriciers ou les achats groupés. Ce rapport préconise en outre « d'encourager la mise en œuvre du droit à l'alimentation ». Cela permettrait ainsi « d'agir pour un objectif de sécurité alimentaire et nutritionnelle tout en mettant au centre des stratégies le respect de la dignité de la personne, de sa vie familiale, de ses traditions culturelles, de son statut de consommateur et de son statut de citoyen, et donc d'agir en valorisant le rôle social de l'alimentation ». Trois ans après la publication de cette étude, ces préconisations demeurent essentielles.

<https://www.atd-quartmonde.fr/dialogues-en-humanite-quand-on-est-dans-la-pauvrete-en-cuisine-on-est-imaginatif/>

LES RENCONTRES DE L'ALIMENTATION DURABLE DE LA FONDATION CARASSO ET LA CHAIRE UNESCO ALIMENTATIONS DU MONDE DE MONTPELLIER SUPAGRO, SESSION JUSTICE SOCIALE, 04/02/2021

Cette table ronde a été co-organisée par la Fondation Daniel et Nina Carasso et la Chaire Unesco Alimentations du monde de Montpellier SupAgro, avec la participation des étudiants de la formation [Innovations et politiques pour une alimentation durable](#) (IPAD).

Face aux conséquences sociales dramatiques de la crise, comment faire des systèmes alimentaires un levier d'émancipation et de justice sociale garantissant l'accès de tou.te.s à une alimentation de qualité ? Comment mettre en œuvre concrètement un droit à l'alimentation ambitieux ?

Ce débat était suivi d'échanges avec des porteurs de projets qui font rimer agroécologie et accessibilité :

- – [De la dignité dans les assiettes](#), un projet du Pays Terres de Lorraine présenté par Benoît Guérard et Huguette Boissonnat
- – [La Sécurité sociale de l'alimentation](#), présentée par Mathieu Dalmais d'ISF Agrista
- – Le projet de [mutualisation logistique de l'approvisionnement alimentaire à Marseille](#), présenté par Juliette Peres du FAB'LIM
- – [Les brigades culinaires](#) de la Tablée des chefs France, présentées par Vincent Brassart et Julia Colin
- – [L'outil d'autodiagnostic Accessible](#) développé par le réseau CIVAM

02
FÉV.
2021

SESSION 4
#RencontresAlim

3 Rencontres de l'alimentation durable JUSTICE SOCIALE LA CUISINE COMME VECTEUR DE RENCONTRES

Carasso
Daniel & Nina

2015: LES DÉBUTS

Tout a commencé autour d'une **SOUPE PARTICIPATIVE** où chacun apporte un légume ... et repart avec un bol de soupe!



À partir d'un groupe d'habitants du monde dans un quartier au maillage associatif très riche.

On a bâti un **RÉSEAU D'ENTRAIDE** entre pairs autour de la cuisine

Pour faire participer les gens, il faut **DU TEMPS**

Attention à la **FRilosité**

ACCUEILLIR

ACCOMPAGNER

CRÉER DU LIEN

est un processus lent ...

Où chaque habitant peut être **ACCUEILLANT** envers les autres



Héloïse Tavera

Co-fondatrice du collectif 4C
Médiatrice du restaurant associatif



... comme le temps d'un bon plat qui **MIJOTE**

2019: UN PROJET CONCRETISÉ GRÂCE AU **BUDGET PARTICIPATIF**

QUARTIER LIBRE

La Goutte d'Or, Paris 18ème

Initiation due à **L'ALIMENTATION DURABLE**
via la diversification
en diminuant les portions carrées

dessiné en direct par MAI-LAN-FR

02
FÉV.
2021

SESSION 4
#RencontresAlim

3 Rencontres de l'alimentation durable JUSTICE SOCIALE

Carasso
Daniel & Nina

❗ **RÉINTERROGEONS LE SYSTÈME DE L'AIDE ALIMENTAIRE**
(la principale réponse à la précarité)



3600 t. de denrées distribuées depuis 2018

8 à 10 Millions de bénéficiaires = 10 à 12 % de la population (!!!)
la crise a augmenté leur nombre

1 **ÇA DÉPASSE UNE SITUATION D'URGENCE**

LIBERTÉ
On ne choisit pas ce qu'on mange...

ÉGALITÉ
On est pas égaux quand on doit demander pour manger

FRATERNITÉ
Ou est la convivialité quand on ne peut plus ? Inviter ses amis à dîner.

❗ **QUESTIONNONS LES BÉNÉFICIAIRES**
A l'ouverture d'un colis de l'aide alimentaire:



Laurent SEUX

Délégué Général Adjoint
pilote du programme « Ensemble Bien manger Bien vivre »
Secours Catholique



👍 **DÉVELOPPONS LES INITIATIVES QUI FAVORISENT LE LIEN & L'AUTONOMIE**



où chacun paie selon ses moyens



les petits producteurs se regroupent



★ **NOUS PLAIDONS POUR L'ACCÈS DIGNE DE TOUS À UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ**

dessiné en direct par MAI-LAN-FR

02
FÉV.
2021

SESSION 4
#RencontresAlim

3 Rencontres de l'alimentation durable JUSTICE SOCIALE

Carasso
Daniel & Nina



<https://rencontres-alimentation-durable.fr/session/justice-sociale/>

<https://rencontres-alimentation-durable.fr/wp-content/uploads/2020/11/4-Terres-de-lorraine.pdf>

CITOYENS & TERRITOIRES, TERRES D'ÉCHOS NOVEMBRE-DECEMBRE 2020

http://citoyenterritoires.fr/sites/cpl.asso.fr/temp/files/terres_dechos_24_web_compressed_1.pdf

Une récente initiative d'achats groupés pour les personnes en précarité mais qui cherche son modèle économique

Dans le cadre de la démarche d'ADT Quart Monde et de Terres de Lorraine, une initiative d'achats groupés pour des personnes en précarité a démarré à l'automne 2020.

Un groupe de personnes en précarité a eu la possibilité en septembre de ramasser gratuitement des fruits et des noix. Depuis, trois d'entre elles opèrent un travail de repérage pour trouver des légumes, des fruits, viandes, de la farine, des œufs, au meilleur prix pour le bénéfice de neuf familles en précarité.

Pour réaliser ce travail de repérage, elles épluchent les catalogues de la grande et moyenne distribution, les publicités déposées dans les boîtes aux lettres. Elles se rendent également sur les marchés et auprès des producteurs du territoire. Mais il s'avère que les produits locaux et/ou biologiques sont souvent trop chers pour elles. Une fois qu'un produit alimentaire à un prix intéressant, est repéré (1kg de pommes de terre à 20 centimes par exemple), l'achat est effectué et est distribué aux familles grâce au véhicule d'une bénévoles d'ADT Quart monde.

Ce projet tout récent permet de fournir une partie des aliments de base à ces familles démunies. Mais il montre combien une réflexion avec les élus locaux est nécessaire si l'on veut nourrir les pauvres avec les produits du territoire. Cette réflexion permettrait de parvenir à un modèle économiques pérenne qui articule les différents volets précarité alimentaire/producteurs locaux/insertion/biologique.

DANS LES ECOLES D'AGRONOMIE, DES INGENIEURS AUX CONVICTIONS TOUJOURS PLUS VERTES LE MONDE CAMPUS DU 25 FEVRIER 2021

À LA UNE | 5

Dans les écoles d'agronomie, des ingénieurs aux convictions toujours plus vertes

Beaucoup ont désormais le souci de l'environnement chevillé au corps, forçant les établissements à s'adapter

Génération Yann Arthur-Bertrand. Gwéla comment un responsable école d'agro surconnaît ses étudiants il y a dix ans. Avec cette formule, il révéla, chez ces jeunes, une approche un brin romantique des questions environnementales. Aujourd'hui les choses ont changé. À AgroParisTech, la grande école parisienne référence du secteur, le directeur général, Gilles Trystram, le constate. « En école d'agro, les étudiants sont souvent plus engagés sur ces questions que ceux d'autres grandes écoles. Mais désormais, cet engagement est non seulement plus fort qu'il y a dix ans, mais aussi plus exprimé ». Et plus aisé.

Avec un père dans le domaine de la responsabilité sociale des entreprises (RSE), Marlène, étudiante à AgroParisTech, baigne dans les questions écologiques depuis son adolescence. Avant même de pousser les portes de cette même école, dont elle est aujourd'hui diplômée. Adèle avait elle même par les livres de Pierre Rabhi mais aussi de Perrine et Charles Hervé-Gruyer, les fondateurs de l'école de permaculture du Bec-Hellouin, dans l' Eure.

Les évolutions sociétales n'y sont évidemment pas pour rien. Comme le résume Marie Lammrheim, directrice de l'école UnilSaïla Rouen, « la réalité frappe plus dur, ces jeunes ont perdu le

côté "zouzous les petits oiseaux". Contrairement à leurs aînés, de moins de vingt ans, ils sont les témoins de bouleversements climatiques, de crises soudaines, de questionnements autour du "bien manger". Autant d'épisodes qui participent à leur éveil », analyse Pascal Laffaille, directeur de Toulouse-INP-Ensat. « Leur profil est élargi », confirme Séverine Carret, responsable pédagogique à Isara-Lyon. Ils ont besoin d'avoir un rôle dans le monde de demain. » Il certains n'attendent pas demain pour le tenir.

ECO-INNOVATIONS

Si le réseau associatif est généralement très dynamique dans le supérieur, dans les écoles d'agro, il prend une couleur particulière. En deuxième année à Agro-campus Ouest, Camille évoque le club de jardinage ou le compost mis en place dans son établissement. À l'Ensat, « Marie-William profite d'une association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) créée par les étudiants. Tandis qu'à Montpellier SupAgro les élèves ont adressé une lettre aux candidats à la direction de l'établissement pour réclamer plus d'actions dans ce domaine. « On parle beaucoup de développement durable et d'économie sociale et solidaire dans nos cours, justifie Charlotte, en dernière

année, mais cela ne se retrouvait pas forcément dans le fonctionnement de nos établissements. » Evidemment, le degré d'implication est variable. Si Marlène peut affirmer qu'il n'y a aucun climatisme « sceptique » dans sa promo, elle estime qu'il existe des populations distinctes parmi les étudiants. Les plus engagés – « les buche », dit-elle en souriant, parmi lesquels elle s'inscrit – coexistent d'autres étudiants à l'engagement plus fluctuant, ou encore d'autres pour qui « le paquet de galettes emballés dans du carton et du plastique, pas chers et qui se conservent longtemps, est un confort. Y renoncer, ce serait régresser ».

Quoi qu'il en soit, les enseignements tiennent compte de ces évolutions. Etudiante en dernière année à UnilSaïla Rouen, Marie a constaté, au cours de son cursus, l'augmentation de la part consacrée aux éco-innovations, à l'agroécologie ou à la permaculture. À l'école Junia, à Lyon, on développe des points sur l'agriculture urbaine. Et en quatrième et cinquième années de nouvelles spécialisations liées au numérique et à la biologie sont apparues, « parce qu'une agriculture plus précise est une agriculture plus raisonnée », estime Christophe Fachon, directeur général des opérations académiques.

Les liens avec le tissu local sont renforcés, comme à l'Ensat où un groupe d'étudiants travaille sur la précarité alimentaire sur le territoire de « Terres de Lorraine ». **Son directeur, Guido Poychet, évoque la mise en place de spécialisations autour du développement durable, de l'agriculture et du développement des territoires, sur la forme aussi, l'enseignement a évolué. « Avant, en amphî, l'enseignant faisait son cours et c'était la vérité », résume Pascal Laffaille. Aujourd'hui, on amène davantage d'éléments de réflexion aux étudiants. Car dans le vivant, rien n'est tout blanc ou tout noir. »**

Justement, en termes d'insertion professionnelle, la nuance est de mise. Certes, plusieurs diplômés d'école constatent chez leurs élèves un désamour vis-à-vis des grandes multinationales qui s'exprime plus ouvertement qu'autrefois. « Beaucoup regrettent d'aller travailler dans de grands groupes parce qu'ils n'ont pas envie de transiger avec leurs valeurs », remarque Gilles Trystram. À l'instar de Margaux, élève à l'Ensat, « jamais, au grand jamais, je n'ai fait de l'industrie intensive dans un grand groupe ! Je ne veux pas pousser les vices de la société de consommation, de la productivité... ». Tout en évoquant des camarades rentrés chez Lactalis : « Ce n'est pas rattaché avec leurs valeurs, mais cela peut être un tremplin vers d'autres postes plus facilement accessibles comme premier emploi. Ou permettre de faire changer les choses de l'intérieur. »

AJUSTER LES DEVEUX AU REEL

Selon Marlène, ce dilemme est vécu par un certain nombre de ses camarades. « Faire changer les choses de l'intérieur, c'est redoutablement efficace, mais cela fait aussi rentrer dans le système », reconnaît-elle. D'autant que le secteur ne suit pas aussi vite que les aspirations de ces jeunes. L'élève de l'Ensat, Morgane souhaite travailler sur le bien-être animal. Or les débouchés sont rares. « Cela ne fait que deux ou trois ans qu'on trouve un peu plus de postes qu'avant dans ce domaine », regrette-t-elle.

Les responsables d'école se veulent rassurants. Ils soulignent les efforts consentis par les multinationales pour prendre davantage en considération les préoccupations environnementales des jeu-

nes. Camille l'a constaté. « Lors des jurons de fin d'études, on sent quelques essais de nous attirer en parlant de l'environnement. De toute façon, elles n'ont pas le choix. » Certains responsables, comme Guido Poychet, pointent aussi le fait que le temps des études est aussi celui où les rêves s'ajustent à la réalité du terrain.

À l'Isara, Séverine Carret se souvient ainsi de cette étudiante de son établissement qui voulait à tout prix travailler dans le bio mais qui, au cours de son cursus, s'est découverte une passion pour l'agrosilviculture. « Elle a finalement trouvé un poste dans une PME familiale où les produits lui correspondaient. » Avec ces nouvelles aspirations des jeunes diplômés, « les PME pourraient justement devenir les grandes gagnantes », selon Christophe Fachon. Nos étudiants sont sensibles à leur côté humain et technique à la fois. »

Pour évoquer ces étudiants et jeunes diplômés d'écoles d'agro un même mot revient dans la bouche d'Aurélien Chassigne et de Christophe Fachon. « Cette génération n'est pas utopiste mais sait qu'il y a des choses à changer. »

JOSÉPHINE LEBARD

https://www.youtube.com/watch?v=4Y-CaT1CYtM&feature=emb_title

Citoyens et territoires, Les Jeudis du (dé)confinement, série de webinaires
Benoit Guérard. Entre les minutes 9' et 28'.

<http://citoyenterritoires.fr/ressource/rediffusions-les-jeudis-du-d%C3%A9confinement-local>



Christophe Tréhet, “Au pays Terres de Lorraine, l’aide alimentaire s’engage dans les circuits courts”, Banque des Territoires, 9 mars 2020

https://www.banquedesterritoires.fr/au-pays-terres-de-lorraine-laide-alimentaire-sengage-dans-les-circuits-courts-54?pk_campaign=newsletter_tc&pk_kwd=2020-03-19&pk_source=Territoires_Conseils&pk_medium=newsletter_t

Au pays Terres de Lorraine, l'aide alimentaire s'engage dans les circuits courts (54)

Publié le 9 mars 2020 par Christophe Tréhet dans SOCIAL

Meurthe-et-Moselle

Renforcer l'autonomie des personnes en précarité dans l'accès à leur alimentation, améliorer la qualité nutritive de l'aide alimentaire, impliquer les bénéficiaires et favoriser le développement agricole local, c'est le quadruple pari de l'expérimentation menée par le pays Terres de Lorraine, en partenariat avec ATD Quart Monde.



LES JARDINS SONT PRESENTS SUR LA RADIO LOCALE RADIO DECLIC, "NEUVES-MAISONS : LES JARDINS PARTAGES VOUS INVITENT A UN "APERO POTAGER" !", EMISSION TERREAU COUTEAU FOURCHETTE, 24 JUIN 2020.

Entretien avec Sophie Hege et Lam Sene

<https://radiodeclic.fr/2020/06/24/neuves-maisons-les-jardins-partages-vous-invitent-a-un-apero-potager/>



Neuves-Maisons : les Jardins Partagés vous invitent à un "apéro potager" !

24 juin 2020 • Actu Terreau Couteau Fourchette

Mercredi 24 juin 2020



Neuves-Maisons : les Jardins Partagés vous invitent à leur "apéro potager" !

Dans le cadre du **Projet Alimentaire Territorial du Pays Terres de Lorraine (PAT)**, un **jardin partagé** a vu le jour à Neuves-Maisons, sur une parcelle de 2000 m² située entre la déchetterie et le stade de football de Pont-St-Vincent. Des dizaines de bénévoles de tous âges et tous horizons viennent régulièrement entretenir, planter, repiquer, pailler et récolter leurs plantations (légumes, herbes aromatiques, tubercules...). Selon Wikipédia, le jardin partagé, ou jardin communautaire, associatif ou encore collectif, est un jardin rural ou urbain géré en commun par un groupe d'habitants. La dénomination de jardin partagé est celle choisie par l'État français depuis 2014. Afin de faire connaître ce projet à l'ensemble de la population du bassin néodomiens, le Pays Terres de Lorraine (PTDL) organise un "apéro potager" ce jeudi 25 juin 2020 à partir de 17h30. Le PTDL s'occupe des boissons, les bénévoles des victuailles, rien ne vous empêche cependant d'apporter de quoi grignoter ! Sophie Hégé, ingénieure agronome et chargée de projets alimentaires dignes et durables pour le PTDL et Lam Séné, stagiaire chargé de la mise en place du projet nous en dit plus dans cette interview.

Plus d'info au 03 83 47 00 65 et à l'adresse [contact\[at\]neuves-maisons.fr](mailto:contact[at]neuves-maisons.fr)

Simon Attenot

Article jardin site mairie Neuves Maisons - juillet 2020 <http://www.neuves-maisons.fr/Pole-Lien-social/Les-jardins-partages-neodomiens-prennent-forme>

PUBLIÉ LE 24 FÉVRIER 2020

FAVORISER L'ACCÈS À UNE ALIMENTATION SAINES



ATD Quart Monde expérimente depuis 2017 un programme pour favoriser l'accès des personnes en situation de pauvreté à une alimentation saine. Copilotée par Terres de Lorraine, un ensemble de communauté de communes, la démarche permet notamment des commandes groupées pour accéder aux productions locales à des prix accessibles.

« la charte que nous avons élaborée précise qu'il s'agit d'un accès digne et durable pour tous à une alimentation de qualité. L'objectif est que les personnes qui vivent dans la précarité et les autres soient toutes sur un même pied d'égalité. On veut arrêter d'être dans des cases. bien souvent la personne qui vit dans la précarité est fière de mettre ce qu'elle a acheté sur la table, pas de tendre la main », explique Viviane Tirlicien, militante Quart Monde, investie dans le projet depuis le début.

« Les agriculteurs étaient motivés pour participer à une action qui a un sens socialement et qui permet à un grand nombre de personnes d'avoir accès à de nouvelles manières de s'approvisionner en nourritures, plus accessibles géographiquement et économiquement », souligne Sophie Hege, chargée de projet pour Terres de Lorraine. La démarche associe une pluralité d'acteurs du territoire (associations, collectivités, agriculteurs, centre socio-culturel...) afin de s'interroger sur les pratiques de consommation de tous, en partant des réflexions et besoins des personnes qui connaissent la précarité alimentaire.

Article ATD (Viviane Tirlicien - Sophie Hege) - février 2020 <https://www.atd-quartmonde.fr/favoriser-lacces-a-une-alimentation-saine/>

COMMENT RETROUVER SA DIGNITE ALIMENTAIRE : LES ACTIONS CONCRETES DE TERRES DE LORRAINE / SITE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE



<https://agriculture.gouv.fr/comment-retrouver-sa-dignite-alimentaire-les-actions-concrettes-de-terres-de-lorraine>

CITOYENS ET TERRITOIRES : QUELQUES MOTS SUR L'EXPERIMENTATION SE NOURRIR LORSQU'ON EST PAUVRE NOVEMBRE ET DECEMBRE 2020



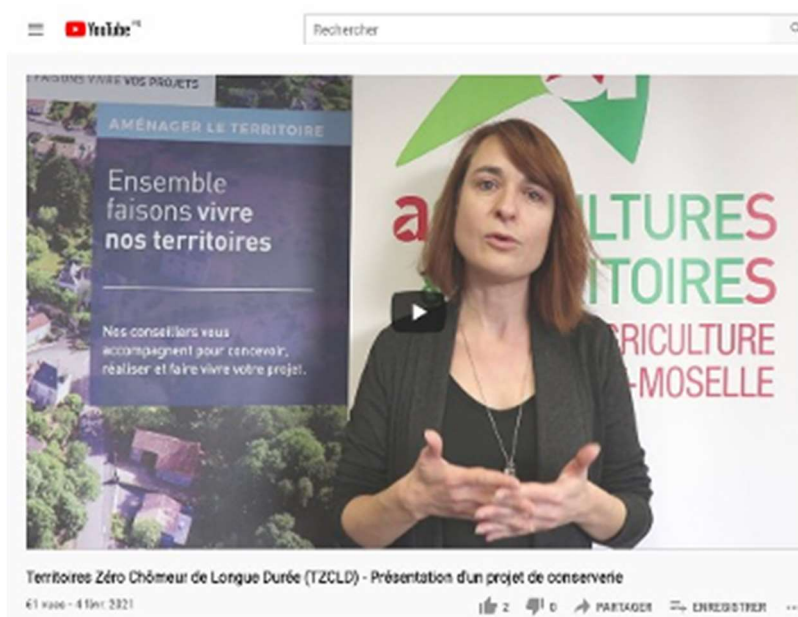
http://citoyenterritoires.fr/sites/cpl.asso.fr/temp/files/terres_dechos_24_web_compressed_1.pdf

CYCLE DE FORMATION ACCESSIBILITE ALIMENTAIRE ET AMAP / AMAP ET LE MOUVEMENT INTERREGIONAL



<http://miramap.org/Retour-sur-la-web-rencontre-du-4-nov-Se-nourrir-quand-on-est-pauvre.html>

PARTENARIAT AVEC TERRITOIRE 0 CHOMEURS DE LONGUE DUREE



DE LA DIGNITE DANS LES ASSIETTES AVEC SOPHIE HEGE



○ [Accueil](#)

- [TERREAU COUTEAU FOURCHETTE](#)

WRITTEN BY [ÉMILIE](#) ON 12 FÉVRIER 2021

Lundi 15 février 2021

« De la dignité dans les assiettes ! » avec Sophie Hege

Les circuits courts : oui ! Une juste rétribution des agriculteurs : c'est évident ! Le bio : dès que possible ! Mais à quoi servent tous ces efforts si cette alimentation n'est pas accessible à tous et notamment aux plus démunis ? C'est en partant de cette réflexion qu'une poignée d'élus, de citoyens, de responsables associatifs ont lancé en 2016 la démarche « De la dignité dans les assiettes » afin d'impulser des projets autour d'une alimentation certes durable

mais surtout accessible à tous. Depuis, la démarche a fait des petits : jardins partagés nourriciers, AMAP solidaire, achats groupés... Sophie Hege est chargée de projets alimentaires dignes et durables, elle nous en dit plus dans cette interview.

Simon Attenot

<http://www.terresdelorraine.org/>

AUTHOR

ÉMILIE

LE LIVRE BLANC DES METAMORPHOSES : CONSEIL DE DEVELOPPEMENT DURABLE DE LA METROPOLE DU RAND NANCY

Participation des labos d'usage à la parole partagée par la contribution citoyenne de quatre personnes et de nombreux partages avec les acteurs de ce superbe travail

<http://conseildededeveloppementdurable.grand-nancy.org/fileadmin/documents/agora/Fonctionnement/contributions/2021/LivreBlancMetamorphoses-V6-web.pdf>



Livre blanc des Métamorphoses

COMD19, synthèse de contributions citoyennes d'avril à novembre 2020



Conseil de développement durable de la
Métropole du Grand Nancy

<https://cartodebat.fr/metamorphose>

Février 2021

